

**RAPPORT
ANNUEL**

.....
2013·2014
.....







**MOON
SHINE
BOWLING**



05	Message de la directrice générale
09	Collections
22	Programmation
34	Communications et marketing
38	Administration et finances
42	Ressources humaines
43	États financiers
58	Annexes

MESSAGE DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE

• • •

La Cinémathèque québécoise est maintenant cinquantenaire et plusieurs faits saillants ont marqué cette période de célébration de même que de profondes mutations, qui seront traitées plus bas. Voyons d'abord certains des évènements publics qui ont marqué cette année mémorable.



IOLANDE CADRIM-ROSSIGNOL

Sans conteste, la rétrospective consacrée au cinéaste André Forcier, en septembre 2013, fut l'évènement ayant suscité le plus d'attention médiatique au cours de l'année. Peu de temps après, un colloque international intitulé *La magie des effets spéciaux* organisé par nos partenaires du GRAFICS, à l'occasion de notre nouvelle exposition permanente *Secrets et illusions*, a réuni plus de cent chercheurs, devenant ainsi l'un des plus importants rassemblements du genre jamais organisé au Canada. Au même moment, à Marseille, notre rétrospective « 40 ans d'art vidéo au Québec » faisait l'objet d'une présentation spéciale et ensuite, les Sommets du cinéma d'animation, déclarés officiellement bi-municipaux, portent désormais le sous-titre de **Festival international de Montréal et de Québec**. Cet évènement constitue une première dans le domaine des Festivals.

Par la suite, à notre magnifique rétrospective consacrée à Orson Welles, ont été ajoutés, avant chaque projection, des courts-métrages du Wapikoni mobile, pour célébrer son 10^e anniversaire. Choc des cultures et des générations, cette programmation originale représente bien l'audace qui anime notre institution. Le lancement d'une nouvelle exposition itinérante *Aspects du village global – L'Ère de la télévision au Canada, 1950-2000*, créée à partir de la Collection Moses Znaïmer de la Cinémathèque, a illustré avec succès, aussi bien à Montréal qu'à

Toronto, la compétence et l'intérêt de notre organisme à traiter de ce médium. L'année du 50^e anniversaire s'est achevée par une semaine festive de cinéma muet accompagné par quatre des meilleurs pianistes-compositeurs du monde. Au cœur de l'évènement, une soirée caritative, soutenue par de nombreux philanthropes, dont les responsables des Cinémas Guzzo et des Films Séville, commémorait les 100 ans de l'entrée au cinéma de l'incontournable Charlie Chaplin.

Après avoir reçu de Ciné-Québec le prix Lise-Dandurand, qui souligne le profession-

nalisme, la détermination et l'efficacité d'une personnalité ou d'une institution, la Cinémathèque québécoise a été mise en nomination pour le Grand Prix du Conseil des Arts de Montréal, qui signale annuellement l'excellence d'un organisme artistique. À cette occasion, notre institution a profité d'un éclairage médiatique exceptionnel. La Cinémathèque fait désormais partie des partenaires majeurs de la Fabrique culturelle, la nouvelle plateforme numérique de diffusion de Télé-Québec, lancée en mars 2014. Ce partenariat nous permet d'accéder à un espace de diffusion de contenu vidéo, et de faire connaître ainsi nos activités et notre expertise à un public très large, ainsi que d'atteindre les citoyens de toutes les régions du Québec.

Enfin, cette année riche et diversifiée a été clôturée tout juste au lendemain de la date anniversaire, par un évènement majeur, le 23 avril 2014 : la mise en ligne d'un nouveau site web, orchestré par le directeur des collections, Jean Gagnon.

La mise en ligne de ce nouveau site, dont le succès fut immédiat, témoigne du fait que la Cinémathèque est résolument décidée à se positionner dans la mouvance du 21^e siècle en opérant une mise à niveau globale des assises humaines et techniques. Ce site web devient le symbole et l'héritage permanent, mais en constante évolution, de notre 50^e anniversaire. Il permet au monde entier d'explorer de larges pans de nos trésors méconnus et atteste de notre engagement dans la société québécoise, canadienne et internationale.

Pour réussir à créer pareil site à l'intérieur de ses limites financières, la Cinémathèque a mis en œuvre, sur deux ans, un chantier de grande ampleur, qui a suscité l'enthousiasme et l'appui d'un vaste réseau de collaborateurs significatifs, notamment : la Fondation

Daniel Langlois, la Régie du Cinéma, Radio-Canada, Patrimoine Canada, la Chaire René-Malo, Éléphant – mémoire du cinéma québécois, l'Université Concordia, l'École des médias de l'UQAM et l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal. Nous les remercions de leur soutien.

Si nous nous attardons ici sur l'existence du nouveau site web et sur les nombreux partenariats qu'il a engendrés, c'est que dorénavant, nous entendons bien faire valoir haut et fort que « l'expérience cinémathèque » est unique et reconnue comme telle par la communauté. Elle ne se résume pas à proposer des projections en salle ou à entretenir des entrepôts de conservation. « L'expérience cinémathèque » consiste, comme l'entendaient ses fondateurs, à promouvoir la « connaissance du cinéma » dans toutes ses déclinaisons et à encourager la « reconnaissance » de ses créateurs, de ses artisans et de l'industrie qui le fabriquent. Comme en témoignent ses nombreux partenaires naturels, la Cinémathèque est une institution de haut savoir et durant les années qui suivront, tout sera mis en œuvre pour rendre son expertise incontournable dans les domaines de la conservation, de la restauration, de la diffusion et de l'interprétation des images en mouvement.

Passons maintenant aux mutations profondes qui ont marqué l'année 2013-2014, et dont les suites engagent l'évolution interne de notre organisation pour longtemps, d'où l'intérêt d'en faire le principal objet de ce rapport.

Il y a deux ans, les dirigeants de la Cinémathèque québécoise sonnaient l'alarme. Ils rappelaient au Ministère que l'organisme souffrait, depuis trop longtemps, d'un sous-financement chronique. Il était urgent, à leurs yeux, soit explorer un nouveau modèle d'affaire, soit de tenter de la faire reconnaître comme une société d'État, bref, sa pérennité exigeait de lui découvrir d'autres sources et d'autres méthodes de financement qui ne soient pas aléatoires, telles que les projets ponctuels ou les dons.

Pour avoir une vision claire et irrévocable de la situation de la Cinémathèque québécoise, le ministre de la Culture et des Communications, Maka Koto, par l'entremise de sa sous-ministre M^{me} Rachel Laperrrière, décidait, en juin 2013, de mettre sur pied un Comité directeur conjoint – formé de représentants du MCCQ, du conseil d'administration et de la direction générale de la Cinémathèque québécoise – chargé d'élaborer et de mettre en œuvre un Plan d'action

Le mandat confié à ce comité directeur a généré plus de 50 séances de travail en commun du Ministère et des représentants de la Cinémathèque québécoise... Il faut rendre hommage aux membres du conseil d'administration – rappelons que ce sont des bénévoles – directement impliqués dans ces travaux contraignants et de longue haleine, de même qu'à tous les directeurs et chefs de service, dont la tâche s'est vue considérablement augmentée par les activités nécessaires à l'aboutissement du projet.

conjoint visant à assurer la pérennité de la Cinémathèque et de sa mission.

Par considération pour la Cinémathèque, le Ministère a cru essentiel d'affecter à cette opération conjointe des ressources importantes, dont le directeur même des Politiques de la culture et des communications, secondé par un administrateur de l'État. En outre, il a appuyé les travaux du comité par une subvention exceptionnelle de 100 000 \$.

Au moment d'écrire ces lignes, le mandat confié à ce comité directeur a généré plus de 50 séances de travail en commun du Ministère et des représentants de la Cinémathèque québécoise. Tous les aspects de l'organisme ont été revus en détail, du modèle de gouvernance jusqu'à la tarification et à l'arréage. Des comparaisons avec les pratiques d'autres cinémathèques et d'autres organismes

culturels ont été établies. Des perspectives d'avenir ont été élaborées. Un plan d'action a été mis en œuvre. Il faut rendre hommage aux membres du conseil d'administration – rappelons que ce sont des bénévoles – directement impliqués dans ces travaux contraignants et de longue haleine, de même qu'à tous les directeurs et chefs de service, dont la tâche s'est vue considérablement augmentée par les activités nécessaires à l'aboutissement du projet.

Ces travaux du comité conjoint ont généré plusieurs changements importants, tant au niveau de l'organigramme que des pratiques en cours.

Le comité conjoint a d'abord œuvré à asseoir la Cinémathèque québécoise sur des bases solides et conformes aux nouvelles pratiques dans le domaine de la gouvernance des OBNL, qui furent examinées en détail et en fonction des besoins propres à la Cinémathèque.

La première étape consistait à réviser la mission de la Cinémathèque de manière à mieux réfléchir ses priorités. Elle fut revue par le CA et présentée au Ministre comme suit :

Mission de la Cinémathèque québécoise : acquérir, documenter et sauvegarder le patrimoine* audiovisuel québécois ainsi que le cinéma d'animation international, collectionner des œuvres significatives du cinéma canadien et mondial, pour en assurer la mise en valeur à des fins culturelles et éducatives.

**Par patrimoine, nous entendons les œuvres, leurs supports d'origine et de conservation, les éléments physiques de conservation, des objets constitutifs de la production et de la promotion des œuvres (ex. scénario, scénarimage, objets de décors, costumes, photographies, affiches, etc.) ainsi que tous les éléments permettant de documenter les œuvres et leurs contextes artistique, esthétique, sociologique, économique et technique.*

Ensuite, le comité conjoint a jugé bon de revoir la composition du CA, puis le rôle, la responsabilité et le mode de recrutement de ses membres à la lumière des exigences des divers paliers de gouvernement envers les OBNL. Par exemple, les conseils d'administration sont incités à s'adjoindre des sous-comités consacrés à l'éthique, à la gouvernance et à la vérification comptable pour éclairer et appuyer les travaux du comité exécutif et plus particulièrement, ceux de la présidence.

Outre le comité sur la gouvernance, parmi les sous-comités relevant du comité directeur, celui de l'offre de service et financement, après avoir fait un plan d'affaires détaillé, dans lequel il a évalué les sources présentes et futures de revenus autonomes pour la Cinémathèque québécoise, a été à même d'établir un constat sans appel : ces diverses sources ne sauraient permettre à elles seules de répondre pleinement aux besoins directement liés à la mission de conservation et de diffusion *recentrée* de la Cinémathèque. Cet état des lieux fait maintenant consensus entre les directeurs de la Cinémathèque québécoise, le CA et les experts de la Direction des politiques de communications et de l'audiovisuel mandatés par le Ministère.

Muni de pareil diagnostic, le comité directeur devait donc découvrir une nouvelle solution au sous-financement chronique qui s'écarte des sentiers battus, tout particulièrement dans le contexte où le Ministère faisait lui-même face à des contraintes budgétaires. Deux avenues ont été retenues : la première est d'utiliser les actifs de la Cinémathèque québécoise comme levier de financement temporaire, puisque nous avons la chance d'être maintenant propriétaire de deux immeubles. La seconde avenue, à plus long terme, consiste à concevoir une formule de contribution à un Fonds de pérennité du patrimoine audiovisuel qui soit complémentaire à l'action gouvernementale. Au moment où j'écris ces lignes, ces démarches sont en cours et je laisse le soin au président de vous informer de la suite des événements.

Par ailleurs, le ministre de la Culture et des Communications annonçait, le 9 septembre 2013, qu'une aide aux immobilisations d'un montant de 3,7 millions de dollars serait versée à la Cinémathèque québécoise, pour lui permettre de réaliser les rénovations les plus urgentes et d'enclencher la mise à niveau de plusieurs de ses équipements techniques et informatiques.

Cette contribution du Ministère aux travaux d'immobilisations et d'amélioration technologiques de la Cinémathèque québécoise constitue en soi un témoignage de confiance et un engagement envers la pérennité de l'institution. Après avoir obtenu une dérogation du Conseil des Ministres, le Ministère finance même la totalité de cette aide alors qu'un pourcentage du coût des travaux est normalement exigé de la part de l'organisme. Encore une fois, il témoigne de sa volonté de soutenir la Cinémathèque québécoise dans un exercice financier de transition.

En parallèle à l'élaboration du plan d'action, une analyse en profondeur des difficultés inhérentes au climat de travail a été réalisée, non seulement avec le comité conjoint, mais avec l'aide d'un consultant de haute renommée. Cette intervention a été prolongée. Elle a fait progresser l'ensemble des cadres dans la clarification de leurs rôles et des processus de gestion et le climat s'améliore constamment.

Pour mieux mettre en valeur les caractéristiques principales de la Cinémathèque québécoise, une nouvelle structure organisationnelle repositionne les directions de la programmation et des collections au cœur même de l'institution, juste sous la direction générale, alors que l'ensemble des autres services leurs sont désormais visiblement subordonnés. L'imputabilité des services financiers est confiée au chef des services comptables relevant de la direction de l'administration. La direction des communications et du marketing a été abolie et remplacée par un service relevant de la direction générale, de même que les services à la clientèle et le service des ressources humaines. Ces changements à l'organigramme pourraient paraître cosmétiques : pourtant, déjà, dans l'action, leur efficacité se fait sentir.

Bien entendu, ce résumé des travaux du comité conjoint est loin d'être exhaustif et ces derniers ne s'achèveront qu'avec la mise en œuvre complète du plan stratégique. Ce dernier est déjà en voie de réalisation, car tout le processus était orchestré et orienté non vers l'analyse, mais vers l'action. Si vous prenez le temps de lire, à tête reposée, les rapports annuels, ci-joints, des trois directions, du service de marketing-communications et du service des ressources humaines, vous verrez que dans chacun des quatre secteurs, des progrès importants ont été effectués ou sont en voie d'être accomplis, malgré les horaires chargés et les contraintes budgétaires liées au plan de contingence qu'on a dû mettre en œuvre pour éponger le manque

à gagner. Que tous les employés de la Cinémathèque en soient vivement remerciés.

Nous avons maintenant sous les yeux un plan d'action dont l'un des objectifs principaux est on ne peut plus clair : faire rayonner la Cinémathèque, son unicité et ses compétences, dans son environnement externe, tant montréalais que québécois, canadien qu'international.

C'est seulement ainsi que les immenses efforts consentis durant les cinquante premières années de son existence prendront tout leur sens.



YOLANDE CADRIN-ROSSIGNOL

.....
Ce rapport ne couvre que l'exercice 2013-2014, jusqu'en mars inclusivement.

DIRECTION DE LA PRÉSERVATION ET DE L'ACCÈS AUX COLLECTIONS



La conception du nouveau site collections.cinematheque.qc.ca visait deux objectifs : améliorer l'expérience utilisateur et l'efficacité des outils de recherche donnant accès à la base de données des collections ; et doter la Cinémathèque d'un outil de publication numérique grâce à un système de gestion de contenu.

NOUVEAU SITE DES COLLECTIONS EN LIGNE Depuis l'automne 2012, l'équipe de la Cinémathèque sous la direction de la Chef de service aux collections a travaillé à l'élaboration d'un nouveau site des collections en ligne pour remplacer celui qui existait depuis plus de 10 ans. La conception du nouveau site collections.cinematheque.qc.ca visait deux objectifs : améliorer l'expérience utilisateur et l'efficacité des outils de recherche donnant accès à la base de données des collections ; et doter la Cinémathèque d'un outil de publication numérique grâce à un système de gestion de contenu. Lancé le 23 avril 2014, le site a reçu un bon accueil des médias et du public. Nous mettons présentement en place un comité éditorial interne chargé de planifier le calendrier des publications afin que du nouveau contenu soit régulièrement ajouté.

Pour le lancement, il est à noter que nous avons préparé deux « Dossiers sur les collections » : *Joyce Wieland's Unfinished Films*, un dossier constitué par Monika Kin Gagnon, professeure et directrice intérimaire du Département des études de communications, Université Concordia, assistée de Vanessa Meyer ; et *À tout prendre de Claude Jutra : 50 ans*, préparé par Pierre Jutras. Ces deux dossiers, non seulement présentent les films, mais aussi rassemblent de la documentation et des archives numérisées provenant de plusieurs sources : de la Cinémathèque bien sûr, mais aussi des archives de l'UQAM, de York University, de Radio-Canada et d'autres.

Le développement de ce site a joui de l'appui financier de la Fondation Daniel Langlois et du programme Jeunesse Canada au travail de Patrimoine canadien, en plus de profiter du prêt d'une ressource par la Régie du cinéma du Québec en la personne de Telesforo Tajuelo. De plus, cinq étudiants y ont contribué grâce à des missions financées par la Chaire René-Malo et l'Université Concordia ou via des stages crédités par l'UQAM (École des médias et Certificat en gestion des documents et des archives) et l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal.

Suivent quelques statistiques concernant le matériel numérisé de nos collections et celui provenant d'autres sources :

Type de document	Nombre total de documents diffusés ¹	Nombre d'éléments de nos collections ayant été numérisés pour le site web
Film/Vidéo	26	12
Audio	17	7
Photos et affiches	1 372	632
Documents d'archives ²	340	212 (soit 450 pages)
Collections de la Médiathèque Guy-L.-Coté ³	176	176 (soit 4 158 pages)
Total	1 931	1 039

1 Hors moteur de recherche, et toutes collections comprises : Cinémathèque québécoise, UQAM, Société Radio-Canada, York University, Éléphant : mémoire du cinéma québécois

2 Principalement des correspondances et des documents administratifs et financiers

3 Revues, articles de presse, extraits de monographies ou thèses

Pour les besoins des différents projets du site (à l'exclusion de l'outil de recherche), nous avons numérisé au total **1 039 documents de nos collections** (12 films, 7 éléments sonores, 632 photos et affiches, 212 documents d'archives et 176 documents de la Médiathèque Guy-L.-Coté). Tous ces documents sont contextualisés et se retrouvent essentiellement dans les sections « Dossiers sur les collections » et « Publications numérisées ». Les 900 autres documents diffusés étaient déjà numérisés ou proviennent d'autres collections (250 ont notamment été numérisés par l'UQAM).

MORATOIRE SUR LES NOUVELLES ACQUISITIONS ET LES NOUVEAUX DÉPÔTS

Depuis l'été 2012, un moratoire sur les nouvelles acquisitions et les nouveaux dépôts est en vigueur. Étant l'une des rares archives spécialisées en cinéma, télévision et vidéo au Canada, la Cinémathèque est évidemment très sollicitée. Le moratoire a permis de ralentir les acquisitions en mettant en place un processus et un comité qui évalue chaque offre de don selon les critères de la politique d'acquisition. Une fois l'acquisition décidée, le personnel doit prendre le temps requis pour le traitement et le catalogage du matériel, faire les évaluations archivistiques nécessaires et produire les documents pour compléter la procédure de don ou d'acquisition. Malgré le moratoire, les données présentées dans les pages qui suivent démontrent une activité importante à ce chapitre et il y a près de 50 dossiers d'acquisition à l'étude ou à diverses étapes du processus de traitement ou de catalogage, d'évaluation ou de production de documents officiels.

Soulignons une acquisition : la compagnie de production espagnole El Deseo nous a fait don d'une copie 35 mm (VOSTF) du film *La mala educación* [FILM] (Espagne, Pedro Almodóvar, 2004) sans l'avoir sollicitée ; cela marque une fois de plus l'importance accordée à notre institution et à ses collections, même à l'étranger.



Malgré le moratoire, les données présentées dans les pages qui suivent démontrent une activité importante à ce chapitre et il y a près de 50 dossiers d'acquisition à l'étude ou à diverses étapes du processus de traitement ou de catalogage, d'évaluation ou de production de documents officiels.

COLLECTIONS DE CINÉMA, TÉLÉVISION, VIDÉO ET NOUVEAUX MÉDIAS

ACQUISITIONS Outre les œuvres assujetties à la loi sur le dépôt légal, qui font l'objet d'un bilan séparé, la Cinémathèque québécoise a enrichi ses collections de 340 éléments pour 116 titres. Ce chiffre ne tient pas compte d'acquisitions récentes importantes en cours de traitement : le fonds Michel Brault et le fonds PRIM d'art vidéo, par exemple.

La Cinémathèque québécoise abrite l'une des plus importantes collections de cinéma d'animation international dans le monde. Parmi les acquisitions de l'année : des copies 35 mm de *Le jour nous écoute* [FILM] (Canada : Québec, Félix Dufour-Laperrière, 2013, court métrage), *Points* [FILM] (Canada, Dan Collins, 1994, court métrage) et *Waddles* [FILM] (Canada, Dan Collins, 1988, court métrage), *Dog Brain* [FILM] (Canada, J. Falconer, 1988, court métrage), *The Butterfly* [FILM] (Canada, Dieter Mueller, 1982, court métrage), *Pollen Fever* [FILM] (Canada, Debra Dawson, 1993, court métrage), *Pink Komkommer* [FILM] (Canada, Marv Newland, 1991, court métrage) et *Playtime* [FILM] (Canada : Québec, Steven Woloshen, 2009, court métrage). Nous avons également reçu une copie 35 mm d'un film du Royaume-Uni : *The Secret Adventures of Tom Thumb* [FILM] (Royaume-Uni, Dave Borthwick, 1993, moyen métrage).

RÉPARTITION DES ÉLÉMENTS PAR CATÉGORIE DE MATÉRIEL

Reçus entre le 1^{er} avril 2013 et le 31 mars 2014
(hors dépôt légal)⁴

Catégories de matériel	Nombre d'éléments
Support argentique	
Copies de projection	81
Éléments de tirage	14
Matériel de conservation	16
Matériel de production	36
Sous-total	147
Support vidéographique	
Copies de projection	15
Éléments de tirage	52
Matériel de conservation	36
Matériel de production	90
Sous-total	193
Total	340

⁴ Notez que ce tableau et les suivants ne tiennent pas compte des fonds en traitement.

RÉPARTITION DES TITRES PAR TYPE DE PRODUCTION

Reçus entre le 1^{er} avril 2013 et le 31 mars 2014
(hors dépôt légal)

Type de production	Nombre de titres
Longs métrages	37
Moyens métrages	17
Courts métrages	62
Fiction	45
Documentaire	42
Animation	10
Québécois/Canadien	107
International	11
Dons	76
Dépôts	3

RÉPARTITION DES FORMATS

Reçus entre le 1^{er} avril 2013 et le 31 mars 2014
(hors dépôt légal)

Formats	Nombre d'éléments
35 mm	34
16 mm	79
Super 16	19
8 mm	3
Super 8	1
HDCAM SR	33
HDCAM	3
Betacam numérique	5
DVC Pro	1
DVCAM	27
MiniDV	23
Betacam SP	32
Betacam	60
1 pouce	1
D-2	1
U-matic	1
Betamax	1
4 mm (DAT)	2
1/4 pouce	9
Éléments numériques	5
Total	340

CATALOGAGE ET TRAITEMENT Durant l'année, 1 707 fiches informatiques ⁴ ont été créées dans le module « Films » de notre base de données Ciné-TV (il s'agit d'entrées pour chacun des éléments d'un film et non pas de titres d'œuvres; de plus, certains éléments sont constitués de plusieurs éléments physiques (cassettes, bobines, etc.)).

RÉPARTITION DES ÉLÉMENTS CATALOGUÉS ET DES ÉLÉMENTS TRAITÉS PAR GRANDE CATÉGORIE

Entre le 1^{er} avril 2013 et le 31 mars 2014

À noter qu'une partie importante du travail de catalogage de cette année a été consacrée aux fonds de Michel Brault, à celui du Cégep de Victoriaville, celui de Pierre Valcour et celui de PRIM.

Par ailleurs, 1 930 éléments ont été traités ou ont bénéficié d'un complément de traitement pour des besoins divers, dont nos projections publiques et privées ou les prêts à l'extérieur. Ce nombre ne comprend pas les éléments reçus durant l'année dans le cadre du dépôt légal.

À noter qu'une partie importante du travail de traitement de cette année a été consacrée aux fonds de Pierre Valcour, de l'Office national du film du Canada (ONF), de la Société Radio-Canada (SRC) et des Productions Via le Monde.

RÉPARTITION DES ÉLÉMENTS CATALOGUÉS ET DES ÉLÉMENTS TRAITÉS

Entre le 1^{er} avril 2013 et le 31 mars 2014
(hors dépôt légal)

Grande catégorie	Nombre d'éléments catalogués	Nombre de titres catalogués	Nombre d'éléments traités	Nombre de titres traités
Film	1 157	579	1 488	578
Télévision	315	74	351	122
Vidéo	117	100	37	34
Autres ⁵	118	10	54	21
Total	1707	763	1 930	755

⁵ La catégorie « Autres » inclut les grandes catégories Exposition, Installation vidéo, Projet, et les éléments sans catégorie associée.

ACCESSIBILITÉ AUX COLLECTIONS CINÉMA, VIDÉO, TÉLÉVISION ET NOUVEAUX MÉDIAS

La Cinémathèque québécoise offre un service permettant à divers clients et usagers à l'interne et à l'externe d'emprunter des copies de films, de vidéos ou d'émissions de télévision pour des fins de programmation ou des éléments de tirage pour des travaux de reproduction ou de restauration.

Nous donnons ici un résumé des prêts de matériel et de la circulation des copies des collections pour l'année 2013-2014.

NUMÉRISATION ET RESTAURATION

Grâce à une commandite de service de Vision Globale, la Cinémathèque québécoise peut numériser et restaurer l'équivalent d'un long métrage annuellement. Dans la dernière année, nous avons numérisé le film de Joyce Wieland connu sous le titre *Bill's Hat* [PROJET] (Canada, Joyce Wieland, moyen métrage), ainsi que toutes les bandes annonces du film *À tout prendre* [FILM] (Canada : Québec, Claude Jutra, 1963, long métrage). L'entente avec Vision Globale prenant fin le 31 mars 2014, nous avons initié avant cette date les travaux de numérisation et de restauration sur le film *Vanier* (Canada : Québec, Charles Binamé, 1975) qui se poursuivront au cours de l'année 2014.

Grâce à la collaboration de l'Office national du film du Canada, la Cinémathèque québécoise a aussi numérisé et restauré un film phare de l'Expo 67 : *L'Homme et les régions polaires* [FILM] (Canada/ États-Unis/Russie/Scandinavie, Graeme Ferguson, 1967). À l'origine, le film était présenté sur un écran circulaire et les spectateurs s'assoiaient dans une estrade mobile qui tournait autour de la salle. Une exposition, prévue en septembre 2014, projettera le film restauré sur trois écrans dans notre salle McLaren, accompagnée de documents d'archives faisant état du contexte de présentation d'origine.

TIRAGE DE COPIES SUR PELLICULE 35 MM

2 nouvelles copies : *PETE ROLEUM AND HIS COUSINS* [FILM] (États-Unis, Joseph Losey, 1939, court métrage)

TIRAGE DE COPIES SUR PELLICULE 16 MM

BACK AND FORTH [FILM] (Canada/États-Unis, Michael Snow, 1969)

LA RÉGION CENTRALE [FILM] (Canada, Michael Snow, 1971)

EMPRUNTS ET SORTIES POUR DES TRAVAUX DE REPRODUCTIONS

Éléphant, mémoire du cinéma québécois demeure encore un de nos principaux clients. Sur des revenus de frais de sortie totalisant 27 800 \$, Éléphant compte pour 55 % de ceux-ci.

Les films empruntés cette année pour des travaux de numérisation et de restauration sont :

2 SECONDES [FILM] (Canada : Québec, Manon Briand, 1998) :

version originale française

2 SECONDES [FILM] (Canada : Québec, Manon Briand, 1998) :

version sous-titrée anglais

À NOUS DEUX [FILM] (France/Canada : Québec, Claude Lelouch, 1979) :

version anglaise

À NOUS DEUX [FILM] (France/Canada : Québec, Claude Lelouch, 1979) :

version sous-titrée anglais

À TOUT PRENDRE [FILM] (Canada : Québec, Claude Jutra, 1963) : version anglaise

L'ASSASSIN JOUAIT DU TROMBONE [FILM] (Canada : Québec, Roger Cantin, 1991)

L'ASSASSIN JOUAIT DU TROMBONE [FILM] (Canada : Québec, Roger Cantin, 1991) :

version anglaise

CAFFÈ ITALIA, MONTRÉAL [FILM] (Canada : Québec, Paul Tana, 1985) :

version sous-titrée anglais

CAP TOURMENTE [FILM] (Canada : Québec, Michel Langlois, 1993) :

version sous-titrée anglais

LES CHAÎS BOTTÉS [FILM] (Canada : Québec, Claude Fournier, 1971) :

version anglaise

LA COMTESSE DE BATON ROUGE [FILM] (Canada : Québec, André Forcier, 1997) :

version originale française

LA COMTESSE DE BATON ROUGE [FILM] (Canada : Québec, André Forcier, 1997) :

version sous-titrée anglais

CŒUR DE MAMAN [FILM] (Canada : Québec, René Delacroix, 1953) :

version originale française

COSMOS [FILM] (Canada : Québec, Arto Paragamian/Jennifer Alleyn/Denis Villeneuve/Manon Briand/André Turpin/Marie-Julie Dallaire, 1996)

COSMOS [FILM] (Canada : Québec, Arto Paragamian/Jennifer Alleyn/Denis Villeneuve/Manon Briand/André Turpin/Marie-Julie Dallaire, 1996) :

version sous-titrée anglais

DANS LE VENTRE DU DRAGON [FILM] (Canada : Québec, Yves Simoneau, 1989) :

version sous-titrée anglais

LE DERNIER HAVRE [FILM] (Canada : Québec, Denyse Benoit, 1986) :

version sous-titrée anglais

LES DERNIÈRES FIANÇAILLES [FILM] (Canada : Québec, Jean Pierre Lefebvre, 1973) : version sous-titrée anglais

LA DÉROUTE [FILM] (Canada : Québec, Paul Tana, 1998) :

version originale française

LA DÉROUTE [FILM] (Canada : Québec, Paul Tana, 1998) :

version sous-titrée anglais

DEUX FEMMES EN OR [FILM] (Canada : Québec, Claude Fournier, 1970) :

version anglaise

DING ET DONG LE FILM [FILM] (Canada : Québec, Alain Chartrand, 1990) :

version originale française

FANTASTICA [FILM] (France/Canada : Québec, Gilles Carle, 1980) :

version sous-titrée anglais

LA FEMME DE L'HÔTEL [FILM] (Canada : Québec, Léa Pool, 1984) :

version sous-titrée anglais

LES FOUS DE BASSAN [FILM] (France/Canada : Québec, Yves Simoneau, 1986) :

version anglaise

LES FOUS DE BASSAN [FILM] (France/Canada : Québec, Yves Simoneau, 1986) :

version sous-titrée anglais

GINA [FILM] (Canada : Québec, Denys Arcand, 1975) : version anglaise

LE GRAND FILM ORDINAIRE [FILM] (Canada : Québec, Roger Frappier, 1971) :

version originale française

LES GRANDS ENFANTS [FILM] (Canada : Québec, Paul Tana, 1980) :

version sous-titrée anglais

LE GROS BILL [FILM] (Canada : Québec, Jean-Yves Bigras/René Delacroix, 1949) :

version originale française

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'EST [FILM] (Canada : Québec, André Brassard, 1973) :

version sous-titrée anglais

JÉSUS DE MONTRÉAL [FILM] (France/Canada : Québec, Denys Arcand, 1989) :

version anglaise

JÉSUS DE MONTRÉAL [FILM] (France/Canada : Québec, Denys Arcand, 1989) :

version sous-titrée anglais

KALAMAZOO [FILM] (Canada : Québec, André Forcier, 1988) :

version originale française

KAMOURASKA [FILM] (France/Canada : Québec, Claude Jutra, 1973) :

version sous-titrée anglais

LA LIGNE DE CHALEUR [FILM] (Canada : Québec, Hubert-Yves Rose, 1987) :

version sous-titrée anglais

LISTE NOIRE [FILM] (Canada : Québec, Jean-Marc Vallée, 1995) :

version originale française

LISTE NOIRE [FILM] (Canada : Québec, Jean-Marc Vallée, 1995) :

version anglaise

LISTE NOIRE [FILM] (Canada : Québec, Jean-Marc Vallée, 1995) :

version sous-titrée anglais

LUCIEN BROUILLARD [FILM] (Canada : Québec, Bruno Carrière, 1983) :

version anglaise

LUCIEN BROUILLARD [FILM] (Canada : Québec, Bruno Carrière, 1983) :

version sous-titrée anglais

LES MÂLES [FILM] (Canada : Québec, Gilles Carle, 1971) : version anglaise

LES MÂLES [FILM] (Canada : Québec, Gilles Carle, 1971) :

version sous-titrée anglais

MARIA CHAPDELAINE [FILM] (France/Canada : Québec, Gilles Carle, 1983) :

version anglaise

MARIA CHAPDELAINÉ [FILM] (France/Canada : Québec, Gilles Carle, 1983) :
version sous-titrée anglais

LE MATOU [FILM] (France/Italie/Canada : Québec, Jean Beaudin, 1985) :
version anglaise

LE MATOU [FILM] (France/Italie/Canada : Québec, Jean Beaudin, 1985) :
version sous-titrée anglais

MATUSALEM [FILM] (Canada : Québec, Roger Cantin, 1993) :
version originale française

MATUSALEM [FILM] (Canada : Québec, Roger Cantin, 1993) :
version sous-titrée anglais

MATUSALEM 2 : LE DERNIER DES BEAUCHESNE [FILM] (Canada : Québec,
Roger Cantin, 1997)

MATUSALEM 2 : LE DERNIER DES BEAUCHESNE [FILM] (Canada : Québec,
Roger Cantin, 1997) : version anglaise

LA MAUDITE GALETTE [FILM] (Canada : Québec, Denys Arcand, 1972) :
version sous-titrée anglais

MINDFIELD [FILM] (Canada : Québec, Jean-Claude Lord, 1989) :
version originale anglaise

MINDFIELD [FILM] (Canada : Québec, Jean-Claude Lord, 1989) : version française

MON AMIE MAX [FILM] (France/Canada : Québec, Michel Brault, 1994) :
version sous-titrée anglais

LA MORT D'UN BÛCHERON [FILM] (Canada : Québec, Gilles Carle, 1973) :
version anglaise

LA MORT D'UN BÛCHERON [FILM] (Canada : Québec, Gilles Carle, 1973) :
version sous-titrée anglais

LES NOCES DE PAPIER [FILM] (Canada : Québec, Michel Brault, 1989) :
version sous-titrée anglais

LES ORDRES [FILM] (Canada : Québec, Michel Brault, 1974) :
version sous-titrée anglais

LE PARTY [FILM] (Canada : Québec, Pierre Falardeau, 1990) : version anglaise

LA PETITE AURORE L'ENFANT MARTYRE [FILM] (Canada : Québec,
Jean-Yves Bigras, 1952) : version anglaise

LA PETITE AURORE L'ENFANT MARTYRE [FILM] (Canada : Québec,
Jean-Yves Bigras, 1952) : version sous-titrée anglais

LES POTS CASSÉS [FILM] (Canada : Québec, François Bouvier) :
version originale française

LES POTS CASSÉS [FILM] (Canada : Québec, François Bouvier) :
version sous-titrée anglais

PUDDING CHÔMEUR [FILM] (Canada : Québec, Gilles Carle, 1996) :
version originale française

PUDDING CHÔMEUR [FILM] (Canada : Québec, Gilles Carle, 1996) :
version sous-titrée anglais

QUAND JE SERAI PARTI... VOUS VIVREZ ENCORE [FILM] (Canada : Québec,
Michel Brault, 1999) : version sous-titrée anglais

QUELQUES ARPENTS DE NEIGE [FILM] (Canada : Québec, Denis Héroux, 1972) :
version anglaise

QUICONQUE MEURT, MEURT À DOULEUR [FILM] (Canada : Québec, Robert Morin,
1998) : version originale française

RED [FILM] (Canada : Québec, Gilles Carle, 1970) : version sous-titrée anglais

REQUIEM POUR UN BEAU SANS-COEUR [FILM] (Canada : Québec, Robert Morin,
1992) – Infâme destin : version originale française

REQUIEM POUR UN BEAU SANS-COEUR [FILM] (Canada : Québec, Robert Morin,
1992) – Infâme destin : version sous-titrée anglais

LA SARRASINE [FILM] (Canada : Québec, Paul Tana, 1992) :
version sous-titrée anglais

LE SECRET DE JÉRÔME [FILM] (Canada : Québec, Phil Comeau, 1994) :
version originale française

LE SECRET DE JÉRÔME [FILM] (Canada : Québec, Phil Comeau, 1994) :
version sous-titrée anglais

LE SILENCE DES FUSILS [FILM] (France/Canada : Québec, Arthur Lamothe, 1996) :
version sous-titrée anglais

LE SOURD DANS LA VILLE [FILM] (Canada : Québec, Mireille Dansereau, 1987) :
version originale française

LE SOURD DANS LA VILLE [FILM] (Canada : Québec, Mireille Dansereau, 1987) :
version anglaise

LE SOURD DANS LA VILLE [FILM] (Canada : Québec, Mireille Dansereau, 1987) :
version sous-titrée anglais

LA TÊTE DE NORMANDE ST-ONGE [FILM] (Canada : Québec, Gilles Carle, 1975) :
version sous-titrée anglais

TI-CUL TOUGAS [FILM] (Canada : Québec, Jean-Guy Noël, 1976) :
version sous-titrée anglais

TINAMER [FILM] (Canada : Québec, Jean-Guy Noël, 1987) :
version originale française

UN 32 AOÛT SUR TERRE [FILM] (Canada : Québec, Denis Villeneuve, 1998) :
version originale française

UN 32 AOÛT SUR TERRE [FILM] (Canada : Québec, Denis Villeneuve, 1998) :
version sous-titrée anglais

UN ENFANT COMME LES AUTRES... [FILM] (Canada : Québec, Denis Héroux, 1972) :
version anglaise

UN ZOO LA NUIT [FILM] (Canada : Québec, Jean-Claude Lauzon, 1987) :
version sous-titrée anglais

UNE HISTOIRE INVENTÉE [FILM] (Canada : Québec, André Forcier, 1990) :
version originale française

UNE HISTOIRE INVENTÉE [FILM] (Canada : Québec, André Forcier, 1990) :
version sous-titrée anglais

LA VENGEANCE DE LA FEMME EN NOIR [FILM] (Canada : Québec, Roger Cantin,
1996) : version originale française

LA VRAIE NATURE DE BERNADETTE [FILM] (Canada : Québec, Gilles Carle, 1972) :
version anglaise

LA VRAIE NATURE DE BERNADETTE [FILM] (Canada : Québec, Gilles Carle, 1972) :
version sous-titrée anglais

Divers titres empruntés par les ayants droit et/ou déposants :

THE BROOD [FILM] (Canada/Canada : Québec, David Cronenberg, 1979)

CHARPENTE [FILM] (Canada : Québec, Éric Cayla, 1990)

DANSEREAU, MIREILLE : FAMILLE [FILM] (Canada : Québec)

LA FILLE DE MONTRÉAL [FILM] (Canada : Québec, Jeanne Crépeau, 2010)

LITTLE MEN [FILM] (Canada : Québec, Rodney Gibbons, 1997)

PELLAN [FILM] (Canada : Québec, André Gladu, 1986)

PORKY'S [FILM] (États-Unis/Canada : Québec, Bob Clark, 1981)

RENCONTRES INTERNATIONALES POUR UN NOUVEAU CINÉMA [VIDÉO]

(Canada : Québec, 1974)

REPRODUCTION EN FORMAT NUMÉRIQUE EN VUE DE PROJECTIONS

Les Films de l'autre :

ANNA À LA LETTRE C [FILM] (Canada : Québec, Hugo Brochu, 1996)

Les Rendez-vous du cinéma québécois :

ELVIS GRATTON [FILM] (Canada : Québec, Pierre Falardeau/Julien Poulin, 1985)

TIFF Cinematheque :

NO SKIN OFF MY ASS [FILM] (Canada, Bruce LaBruce, 1991)

SUPER 8 1/2 [FILM] (Canada, Bruce LaBruce, 1994)

Des éléments ont été empruntés pour des projets de films documentaires :

Office national du film du Canada pour le documentaire *IL VENTAIT DEVANT MA PORTE* :

CEUX QUI VOIT LES HEURES [FILM] (Canada : Québec, Pierre Goupil, 1985)

LA VÉRITÉ EST UN MENSONGE [FILM] (Canada : Québec, Pierre Goupil, 2001)

Office national du film du Canada pour le documentaire

GASTON MIRON, UN HOMME REVENU D'EN DEHORS DU MONDE :

CÉRÉMONIE DE REMISE DU PRIX DUVERNAY 1977 À GASTON MIRON

L'INFONIE INACHEVÉE... [FILM] (Canada : Québec, Roger Frappier, 1974)

Robert Tremblay pour le documentaire MAURICE RICHARD (titre de travail) :

Maurice Richard [PROJET] (Canada : Québec, Robert Tremblay)

Productions via le monde pour le documentaire *LES MISSIONNAIRES :*

PLEIN FEU... L'AVENTURE : CANADIENNES ISOLÉES VOLONTAIRES

[TV] (Canada : Québec, 1969-1970)

PLEIN FEU... L'AVENTURE : MISSION À ACCOMPLIR

[TV] (Canada : Québec, 1969-1970)

Des éléments ont été empruntés pour des productions DVD :

Bruno Pucella :

PERLE [FILM] (Canada : Québec, Bruno Pucella, 2007)

ACPAV :

LA DÉROUTE [FILM] (Canada : Québec, Paul Tana, 1998)

Jill Godmilow, pour la distribution d'un coffret DVD intitulé

"Disruptive Film: Everyday Resistance to Power" (distribué par Facets Multimedia) :

RAT LIFE AND DIET IN NORTH AMERICA [FILM]

(Canada, Joyce Wieland, 1969)

Vidéo femmes :

C'EST PAS LE PAYS DES MERVEILLES [FILM]

(Canada : Québec, Nicole Giguère/Helen Doyle, 1981)

JE T'AIME GROS, GROS, GROS [FILM]

(Canada : Québec, Helen Doyle, 1993)

PETITES HISTOIRES À SE METTRE EN BOUCHE [FILM]

(Canada : Québec, Helen Doyle, 1998)

LE RÊVE DE VOLER [FILM]

(Canada : Québec, Helen Doyle, 1986)

REPRODUCTION POUR DIFFUSION DANS LE CADRE D'EXPOSITIONS

Musée du Château Dufresne :

À SOIR ON FAIT PEUR AU MONDE [FILM]

(Canada : Québec, François Brault/Jean Dansereau, 1969)

C'EST L'AVIRON QUI NOUS MÈNE [FILM]

(Canada : Québec, François Brault, 1959)

LES VISAGES DE CLÉMENCE [FILM]

(Canada : Québec, François Brault, 1968)

Numérisation pour une exposition consacrée au travail de François Brault au Musée du Château Dufresne

ÉCHANGE DES FRAIS DE SORTIE CONTRE UNE COPIE NUMÉRIQUE

Nous échangeons à l'occasion les frais de sortie contre la remise d'une copie numérique en HDCAM ou HDCAM SR. La numérisation facilite l'accès aux œuvres ou aux documents qui ne sont pas tous offerts sur le marché en DVD et cela protège les éléments sur pellicule. Voici quelques titres pour lesquels nous avons obtenu une copie numérique HD :

C'EST L'AVIRON QUI NOUS MÈNE [FILM] (Canada : Québec, François Brault, 1959)

CEUX QUI VOIT LES HEURES [FILM] (Canada : Québec, Pierre Goupil, 1985)

DANSEREAU, MIREILLE : FAMILLE [FILM] (Canada : Québec)

L'INFONIE INACHEVÉE... [FILM] (Canada : Québec, Roger Frappier, 1974)

LA VÉRITÉ EST UN MENSONGE [FILM] (Canada : Québec, Pierre Goupil, 2001)

DIFFUSION SUR DE NOUVELLES PLATEFORMES

Natalie Coté :

SESTRIERES [FILM] (Royaume-Uni, Guy-L. Coté/Hugh Wyn Griffith, 1949)

Pour mise en ligne sur le site web dédié à Guy-L. Coté : guylcote.com/

ACTIVITÉS CULTURELLES EXTRA-MUROS

Le Regroupement québécois de la danse, mandaté par le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) pour enquêter sur la situation du patrimoine de la danse au Québec, a fait appel au Directeur de la préservation et de l'accès aux collections, l'invitant à siéger au comité de suivi de cette démarche. À ce titre, il conseille l'équipe responsable de l'étude quant aux paramètres importants à considérer dans cette problématique. Siègent aussi au comité des archivistes de renom, des spécialistes de la danse et des arts de la scène, des professeurs et des chorégraphes.

Le professeur argentin Mariano Mestman a publié en espagnol un ouvrage important d'histoire du cinéma sur les Rencontres internationales pour un nouveau cinéma s'étant tenues à Montréal en 1974 et organisées par André Paquet. L'œuvre s'accompagne d'un DVD avec des extraits choisis. La conférence ayant été l'une des dernières en son genre, c'est-à-dire de la gauche militante, du cinéma politique et de l'intervention sociale par le film ou la vidéo, les documents conservés par la Cinémathèque en deviennent d'autant plus un témoignage précieux. Ce projet, démarré en 2011 quand le professeur Mestman nous a aidés à numériser les rubans vidéos originaux tournés lors des rencontres, se poursuivra par la publication web en français sur le site des Collections en ligne qui donnera accès aux extraits vidéos.

DIFFUSION CULTURELLE EXTRA-MUROS De plus, de nombreuses institutions prestigieuses, au Canada comme à l'étranger, des festivals et des cinémathèques ou archives ont fait appel aux collections de la Cinémathèque en empruntant des films ou des vidéos.

QUÉBEC

Québec **Antitube**

LES AMANTS DU PONT-NEUF [FILM] (France, Léos Carax, 1991)

CANADA

Toronto **TIFF Cinematheque**

ALPHAVILLE [FILM] (France, Jean-Luc Godard, 1965)

LA VIE RÉVÉE [FILM] (Canada : Québec, Mireille Dansereau, 1972)

LES CARABINIERS [FILM] (France/Italie, Jean-Luc Godard, 1963)

RÉJEANNE PADOVANI [FILM] (Canada : Québec, Denys Arcand, 1973)

POLOGNE

Wroclaw **WRO Art Center**

28 œuvres des pionniers de l'art vidéo Woody et Steina Vasulka présentes dans la Collection Fondation Daniel Langlois de la Cinémathèque québécoise

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Uherske Hradiste **Summer Film School Uherske Hradiste**

STEREO [FILM] (Canada, David Cronenberg, 1969)

ROYAUME-UNI

Londres **British Film Institute**

MADO [FILM] (Allemagne, République fédérale d'/France/Italie, Claude Sautet, 1976)

AUSTRALIE

South Brisbane **Australian Cinémathèque**

THE HOWLING [FILM] (États-Unis, Joe Dante, 1980)

Notons également que huit films ont été visionnés par des groupes scolaires de l'Université Concordia, de l'Université de Montréal et du Collège Sainte-Sophie. Sur le lot : un film muet et deux films québécois (dont un d'animation). Seize (16) films ont par ailleurs été visionnés par deux chercheurs. Sur le lot : 15 films québécois.

PROJECTIONS PUBLIQUES 291 copies des collections de la Cinémathèque québécoise ont été projetées dans notre programmation régulière.

STATISTIQUES DU DÉPÔT LÉGAL

Description	Nouveaux titres		Titres récurrents		Unités physiques	
	2012-2013	2013-2014	2012-2013	2013-2014	2012-2013	2013-2014
Œuvres uniques	151	154	0	0	210	180
Fiction	40	56	0	0	93	79
Documentaire	78	67	0	0	83	67
Variétés	32	30	0	0	33	33
Autres (Expérimental)	1	1	0	0	1	1
Production à épisodes multiples ou série	206	168	145	114	1 956	1 654
Fiction hebdomadaire	39	32	35	25	534	527
Fiction quotidienne	6	9	5	9	118	234
Documentaire	50	41	25	20	448	276
Magazine hebdomadaire	79	49	61	42	539	322
Magazine quotidien	5	2	2	2	84	40
Émission de variétés hebdomadaire	21	24	13	8	182	153
Émission de variétés quotidienne	2	5	0	3	25	81
Émission à contenu éducatif	4	6	4	5	26	21
Autre	0	0	0	0	0	0
Total	357	322	145	114	2 166	1 834

Formats éléments	Nombre unités matérielles
Betacam numérique	83
Betacam MPEG IMX	0
Betacam SX	0
Betacam SP	9
35 mm	28
DCP	37
Mini DV	1
DVCPro 50	137
DVCPro HD	179
HDCAM	651
HDCAM SR	699
Autre (DVD)	10
Total	1 834

COLLECTIONS AFFÉRENTES AU CINÉMA, À LA TÉLÉVISION, À LA VIDÉO ET AUX NOUVEAUX MÉDIAS

Ces collections désignent plusieurs catégories d'objets : affiches, dessins et éléments de films et d'émissions d'animation, appareils d'enregistrement images et son, de visionnements et de projections, enregistrements audio sur disque et sur support magnétique, archives textuelles, objets, costumes et accessoires, photographies et scénarios, archives de personnalités ou d'organisations et compagnies qui ont marqué l'évolution du cinéma, de la télévision, de la vidéo et des nouveaux médias au Québec et au Canada. Notre base de données dénombre 114 399 enregistrements pour plusieurs centaines de milliers d'objets.

ACQUISITIONS Le total des nouvelles acquisitions de cette année se chiffre à 42 boîtes. Nous avons reçu une boîte d'affiches sorties en salle, trois boîtes d'archives personnelles, de photographies et de trophée du cinéaste William Weintraub, 36 boîtes de scénarios provenant de Sphère média dont 436 d'entre eux ont été catalogués. Daniel Kieffer nous a remis trois boîtes comprenant 177 tirages photographiques et 1 474 négatifs de 1985 à 2004. Cette donation sera évaluée en 2015.

Nous avons commencé le traitement de la donation de Michel Brault et souhaitons soumettre le dossier à la Commission canadienne d'examen des exportations de biens culturels en 2015. Ce fonds en cours de traitement comprend plus de 13 mètres linéaires de documents textuels dont 91 scénarios, 10 boîtes de documents iconographiques dont 14 affiches, trois boîtes de documents sonores afférents, quatre boîtes de documents audiovisuels afférents et 20 objets ou appareils.

Monique Spaziani ainsi que les enfants du cinéaste, Gabrielle et Martin, nous a donné les archives photographiques et textuelles de Francis Mankiewicz. Le fonds comprend 145 dossiers qui ont été catalogués et numérisés ; il est accessible à la consultation. Il regroupe des documents se rapportant aux études cinématographiques du cinéaste à Londres, des carnets personnels, des photographies, des scénarios, de la correspondance et des documents de tournage.

Ce fonds retrace sa carrière québécoise et canadienne de scénariste et réalisateur, il documente une filmographie riche. Parmi les principaux films, soulignons : *Les Bons débarras* [FILM] (Canada : Québec, Francis Mankiewicz, 1980, long métrage), *Les Beaux souvenirs* [FILM] (Canada : Québec, Francis Mankiewicz, 1981, long métrage), *Conspiracy of Silence* [TV] (Canada, Francis Mankiewicz, 1991-1991, long métrage), *Les Portes tournantes* [FILM] (France/Canada : Québec, Francis Mankiewicz, 1988, long métrage).

Gaston Lepage nous a donné des photographies personnelles de Jean-Claude Lauzon et Marie-Soleil Tougas lors de leur voyage de pêche et de chasse.

ACCESSIBILITÉ AUX COLLECTIONS AFFÉRENTES AU CINÉMA, À LA TÉLÉVISION, À LA VIDÉO ET AUX NOUVEAUX MÉDIAS

La Cinémathèque a prêté des documents, des dessins et des objets de la collection d'animation au Musée de la civilisation à Québec pour une exposition intitulée *L'Animation tout un art : des marionnettes de Sing a Little* [FILM] (Canada, Jean-Paul Ladouceur/Evelyn Lambart, 1951, court métrage), un praxinoscope, un découpage et une partition musicale de *C'est l'aviron* [FILM] (Canada, Norman McLaren, 1944, court métrage) – Chants populaires n° 5/Chants populaires n° 6. Une lettre de Stanley Kubrick à Arthur Lipsett, une lettre olographe, recto verso de François Truffaut à [McLaren]. Deux dessins de *Gertie le dinosaure*. Douze dessins de *Félix le Chat* et une figurine à l'effigie de Félix.

Nous avons aussi prêté en janvier 2014 un exemplaire de *Radical Software*, number 3, Spring 1971 provenant de la Collection de la Fondation Daniel Langlois à la Hart House (University of Toronto) pour une exposition se tenant à la Justina M. Barnicke Gallery.

Pour l'exposition *Vies de plateau* présentée à la Société du musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Pointe-à-Callière, la responsable a emprunté le scénario du film *Le Matou* [FILM] (France/Italie/Canada : Québec, Jean Beaudin, 1985, long métrage).

En ce qui a trait à la référence et aux services au public, la Médiathèque a accueilli 2 254 chercheurs ayant consulté des documents imprimés ou des éléments des collections afférentes sur place.

COLLECTIONS DE DOCUMENTATION

MÉDIATHÈQUE GUY-L.-COTÉ Considérée comme l'une des grandes bibliothèques du monde spécialisées en cinéma et en télévision et, avec l'apport de la collection de la Fondation Daniel Langlois, en art vidéo et pour les nouveaux médias, la Médiathèque Guy-L.-Coté constitue la porte d'accès aux collections de la Cinémathèque québécoise, qu'elles soient documentaires, vidéographiques ou afférentes au cinéma et à la télévision. Les usagers de la Médiathèque peuvent consulter, sur place, une vaste collection documentaire composée de quelque 65 000 ouvrages provenant du monde entier sur le cinéma et la télévision, la vidéo et les nouveaux médias.

En plus de ces fonds documentaires, la Médiathèque compte également une importante collection de périodiques composée de plus de 6 000 titres de revues spécialisées provenant de nombreux pays, une abondante et précieuse collection de plus de 135 000 dossiers de presse alimentés sur une base quotidienne (portant sur des réalisateurs, acteurs, films et des émissions de télévision) et une sélection de plus de 6 500 titres de films en DVD ou en vidéocassette disponibles pour visionnement sur place. À ceux-ci s'ajoutent plus de 2 000 dossiers documentaires sur des artistes, des événements et des organisations des nouveaux médias.

C'est aussi par l'entremise de la Médiathèque que s'effectuent les consultations, les demandes de références et de renseignements ainsi que les commandes externes de la part du grand public, des étudiants, des chercheurs, des spécialistes et des professionnels



du cinéma et des arts médiatiques. Pour faciliter l'accès aux richesses de l'ensemble du fonds documentaire de la Médiathèque, le catalogue des collections de documentation et des vidéos de consultation est accessible en ligne sur le site web de la Cinémathèque. Grâce au travail de catalogage et d'indexation effectué par le personnel de la Médiathèque, le catalogue fournit de précieux renseignements qui facilitent la recherche des usagers, avant même leur venue sur les lieux.

ACQUISITIONS ET TRAITEMENT Au cours de l'année, la Médiathèque Guy-L.-Coté a acheté 96 ouvrages. De plus, les collections documentaires se sont enrichies de 299 nouvelles vidéos de consultation (pour la plupart sous format DVD), de 994 numéros de périodiques et publications annuelles (programmes, catalogues, annuaires) et de 10 boîtes de documentation diverse (livres, revues, dossiers de presse, etc.). Une part substantielle de ces boîtes est toutefois demeurée en attente de traitement.

Avec l'accord des donateurs, nous avons encore une fois cette année mis en vente des exemplaires multiples faisant partie de ces dons. Pour une cinquième année consécutive, cette vente s'est effectuée dans le cadre de l'événement Ciné-Bazar, organisé en février

par Mediafilm.ca. En nous joignant à cette activité annuelle de plus en plus médiatisée et populaire auprès du public cinéophile, des étudiants et des chercheurs en cinéma, nous pouvons augmenter la visibilité de la Cinémathèque lors d'un événement fédérateur.

Pour ce qui est du traitement intellectuel des acquisitions courantes et en souffrance, nous avons catalogué, au cours de la dernière année, 603 monographies, six nouveaux périodiques et 387 vidéos de consultation. Deux cent soixante-quinze (275) numéros de périodiques au total ont été indexés, dont 29 numéros pour le projet d'indexation des périodiques de la Fédération internationale des Archives du Film (FIAF), l'*International Index to Film Periodicals*. Notre collaboration au réseau d'indexation PIP de la FIAF se concentre sur le traitement de cinq revues sur une base régulière. Le nombre d'articles indexés en 2013-2014 s'élève à 3 416. Chacun d'entre eux a fait l'objet d'un enregistrement unique comprenant la rédaction d'un résumé du contenu de l'article en français, lorsqu'il y a lieu.

Les dossiers de coupures de presse, toujours fort demandés et appréciés par notre clientèle, ont tiré profit de l'ajout de 82 nouveaux dossiers portant sur le cinéma québécois et canadien, de 237 dossiers sur le cinéma international et de quatre dossiers traitant de la télévision. En comparaison des années précédentes, le nombre de nouveaux dossiers de presse est en diminution. Cela s'explique par le fait que la Médiathèque a abandonné un service de coupures de presse très coûteux. Elle privilégie un accès Internet à la base de données Eureka accessible aussi pour nos usagers.

Nous avons numérisé 846 photos pour des services internes (site Internet et dépliant) et 190 photos pour répondre à la demande d'usagers externes.

Pour nous aider dans le traitement des collections, nous avons pu compter sur le travail ponctuel d'un bénévole, durant l'année.

SERVICES À LA CLIENTÈLE La Médiathèque a collaboré activement aux nombreuses activités publiques de la Cinémathèque, notamment en effectuant des recherches pour la publication de *Repères bibliographiques*, accessible sur le site des collections, la compilation hebdomadaire d'une revue de presse sur le cinéma, la télévision et les arts médiatiques au Québec et au Canada, la recherche iconographique en rapport avec la programmation (dépliant et site Internet) et la recherche documentaire pour des expositions dans nos salles ou les dossiers documentaires sur le site web des collections.

En ce qui a trait à la référence et aux services au public, la Médiathèque a accueilli 2 254 chercheurs ayant consulté des documents imprimés ou des éléments des collections afférentes sur place. Parmi eux, 352 usagers ont pour leur part utilisé les postes de visionnement de vidéos de consultation. Les employés de la Médiathèque ont aussi répondu à plus de 967 demandes téléphoniques ou électroniques au cours de l'année, et ont effectué 290 recherches élaborées pour des clients canadiens et étrangers.

La clientèle provient en bonne partie de la grande région de Montréal, mais aussi plus largement de l'ensemble du Québec



et du Canada, comme en témoigne le passage de visiteurs en provenance de l'Université Laval (Québec), de l'Université du Québec en Outaouais et de Simon Fraser University (Colombie-Britannique). Nous avons également pu accueillir plusieurs usagers en provenance d'institutions étrangères : Université de Toulouse II Mirail (France), Université du Pays basque (Espagne), Université Zulia (Venezuela), Georgetown University (Washington, DC), Universidade de Sao Paulo (Brésil), Transmediale (Berlin) et Bard Center for Curatorial Studies (Annandale-on-Hudson, NY) pour la collection Fondation Daniel Langlois.

Reconnue pour la qualité de ses services offerts au milieu cinématographique et télévisuel québécois, la Médiathèque a également répondu aux demandes de chercheurs, journalistes et professionnels liés à de nombreux organismes, institutions et médias, notamment *24 Images*, les Rendez-vous du cinéma québécois, l'Institut de la statistique du Québec, Rose Films (Éléphant, mémoire du cinéma québécois), l'Association québécoise des enseignants de français langue seconde (AQELFLS), l'Union des Artistes, la SODEC et MATV. Plusieurs demandes de numérisation et de consultation de pièces conservées dans nos collections afférentes sont formulées par cette clientèle.

Le tableau suivant présente une vue d'ensemble des statistiques de fréquentation, de référence, de recherche, d'acquisition, de traitement, d'indexation et de catalogage de nos collections documentaires au cours des deux dernières années

SOMMAIRE DES STATISTIQUES/MÉDIATHÈQUE GUY-L.-COTÉ

	2012-2013	2013-2014
Total Fréquentation	1 613⁶	2 254
Fréquentation le soir	411	710
Fréquentation les lundis de fin de sessions	226	252
Demandes – Vidéos	291	352
Usagers – Cinéastes	21	14
Usagers – Journalistes	92	117
Usagers – Professeurs	39	43
Demandes – Afférentes	57	97
Coll. Fondation Daniel Langlois	–	14
Demandes externes	903	967
Collections documentaires	547	543
CTVNM	136	176
Afférentes	220	248
Recherches élaborées	290	445
Externes	186	290
Internes	104	155
Création – Dossiers nationaux	300	82
Création – Dossiers internationaux	570	237
Création – Dossiers sur la télévision	60	4
Photos numérisées	675	1 036
Catalogage	1 450	996
Indexation – <i>Periodical Indexation Project</i> de la FIAF	29	29
Indexation – Cinémathèque québécoise	91	246
Achats (livres)	149	96
Dons (livres)	15	255
Dons (boîtes de livres et de documents)	16	10

⁶ La grève étudiante du printemps 2012 explique cette baisse, suivie d'une augmentation de la fréquentation de 28 % pour l'année 2013-2014.

PROGRAMMATION



L'année 2013-2014 de la programmation a été singulièrement marquée par les grands cycles et événements qui furent planifiés afin de célébrer durant douze mois notre 50^e anniversaire de fondation. Sans les énumérer tous ici, vous pourrez aisément les remarquer dans le texte qui suit. Sachez cependant qu'ils ont pu être réalisés grâce à une planification stricte des dépenses, la plupart d'entre eux coûtant relativement plus que la moyenne.

Les choix de programmation sont accomplis en tenant compte de contraintes budgétaires, en établissant un équilibre entre la ressource des collections dont dispose la Cinémathèque et les ressources extérieures d'accès aux copies de projection. La majeure partie du temps, les cycles sont conçus afin de s'approvisionner à ces deux sources. Notre programmation couvre tous les aspects de l'histoire et de l'avenir des images en mouvement. Notre rôle de musée de diffusion et d'interprétation du septième art complète celui de l'archive nationale que nous sommes depuis 50 ans. Nous accompagnons les œuvres et les programmes très majoritairement de façon thématique. Nous sommes un lieu d'accès aux formats originaux de celles-ci. Donc, notre public peut voir les films et les vidéogrammes dans une mise en contexte qui dépasse le simple visionnement au sens strict. Nous voulons par cela recréer le visionnement du temps de la création des œuvres. Porteuse de cette responsabilité, la Cinémathèque demeure, sans contredit, l'un des derniers endroits où il sera possible de voir les films sur pellicule projetés sur écrans.

Toutefois, parmi les paramètres qui ont caractérisé les deux dernières années 2012-2014, remarquons la disparition notable des nouveaux tirages en 35 mm et l'offre croissante de copies qui ne seront désormais disponibles qu'en format Digital Cinema Package, tendance vérifiable autant chez les distributeurs commerciaux de films dits « d'archives » que chez les autres cinémathèques membres de la FIAF. Relevant ces constatations, nous avons pu aménager la salle Claude-Jutra, en août, en installant un nouveau système de sonorisation, un nouvel écran plus lumineux ainsi qu'un serveur DCP (pouvant lire la Haute-Définition jusqu'en 4K) jumelé à un projecteur permettant de diffuser des images en 2K. Impact non négligeable sur les budgets de transport dans une année de célébration du cinquantenaire, déplacer ces œuvres sur support numérique coûte évidemment sensiblement moins cher que les lourdes bobines de film. Les travaux nécessités par l'installation de ce nouveau système numérique ont aussi grandement

L'équipe de programmation établit une mise à niveau avec les nouvelles politiques des collections de la Cinémathèque, ne considérant plus le terme « cinéma » de façon restreinte mais en ouvrant sa signification pour y inclure toutes les manifestations historiques et techniques de l'art des images en mouvement.

amélioré la qualité de l'expérience des projections sur pellicule. Nous tenons à souligner le travail remarquable des équipes technique et de l'intendance des immeubles à cet égard qui, aux sens architectural et « cinéphilique » de la chose, ont véritablement réhabilité cette salle.

Comme toutes les cinémathèques dans le monde membres de la Fédération internationale des Archives du Film (FIAF), nous nous ouvrons aux nouveaux formats, en assumant ce changement de paradigme et les choix cruels qu'il génère.

L'équipe de programmation établit une mise à niveau avec les nouvelles politiques des collections de la Cinémathèque, ne considérant plus le terme « cinéma » de façon restreinte mais en ouvrant sa signification pour y inclure toutes les manifestations historiques et techniques de l'art des images en mouvement. Cela inclut ici les nouveaux médias et toutes les versions électroniques des arts médiatiques audiovisuels depuis 50 ans.

De fait, depuis les années 1960, il apparaît impossible de séparer la diffusion de la culture historique du cinéma, notamment par le déploiement des activités de programmation et de conservation de la Cinémathèque, du besoin de témoigner de la création vivante. Les activités artistiques de la Cinémathèque rendent compte de l'évolution de la pratique des arts médiatiques au Québec de façon continue. La programmation est conçue par une équipe de trois programmeurs pour les séances de projections et d'un responsable

pour les expositions. Supervisée par la Direction de la programmation, la conception est collégiale, fruit d'une concertation lors de la construction de la grille horaire et de son aménagement.

Pour le volet international, nous couvrons un champ immense en termes chronologiques comme en termes géographiques. Les choix de cette programmation sont d'abord ceux de la programmatrice du cinéma international. Elle établit ses stratégies en fonction de divers critères. Pour les œuvres du passé, nous vérifions avec une attention particulière le temps écoulé depuis la dernière programmation par la Cinémathèque. Il nous arrive aussi d'accueillir des cycles internationaux qui voyagent de cinémathèque en cinémathèque à travers le réseau des membres de la FIAF. Par respect pour notre public, l'un de nos soucis majeurs difficiles à combler est celui d'accéder à des copies sous-titrées en français. Le choix des cycles internationaux est déterminé par de nombreux facteurs dont l'élargissement de notre public, non pas seulement en termes quantitatifs ou même générationnel, mais selon ses champs d'intérêt, vérifiables depuis quelques temps. Nous tentons ainsi de répondre à la diversité croissante des différents types de consommation culturelle. Ceci dit, en tant que professionnels de la Cinémathèque, nous pouvons travailler sans être obsédés par la marchandisation. Notre mission éducative et culturelle nous amène aussi à proposer des œuvres, des artistes, des cycles proprement inconnus ou qui auront une résonance médiatique très faible et qu'il nous incombe de faire découvrir et comprendre de façon raisonnée. Il en est ainsi pour la programmation internationale, de même que pour les autres volets qui sont nos spécialités : l'animation et les arts médiatiques québécois et canadiens.

Nous travaillons aussi à privilégier l'accès à l'histoire du cinéma au Québec et au Canada, en explorant les grands courants de création du cinéma des premiers temps aux installations interactives, en plus de rendre hommage aux artistes qui l'ont façonnée. Un programmeur consacre l'essentiel de son travail à ce volet. Nous tentons de parcourir tous les champs historiques des arts médiatiques au Québec et au Canada. Notre mission nous place, de fait, dans un rôle qui succède à celui des centres d'artistes, des festivals et des salles commerciales. Nous sommes le lieu où s'effectuent les synthèses et où la réflexion se tisse à partir du déploiement dans une durée. Ainsi, nous sommes



un peu en marge de l'emprise de l'inclination événementielle sur notre vie culturelle, même si chacun des cycles de programmation que nous proposons est en soi un événement. Il en va de même pour notre autre grande spécialité, le cinéma d'animation, dont un programmeur-conservateur en assure le rayonnement. Nous sommes en fait l'une des grandes archives du cinéma d'animation dans le monde. Le programmeur travaille à partir de notre collection, de même que des nombreux réseaux de contacts tissés par la Cinémathèque au fil du temps. Nous accompagnons, de ce fait, la place centrale que Montréal occupe, soit un des lieux majeurs de création de l'image graphique animée dans le monde.

Depuis onze ans, nous avons dynamisé ce volet en créant le plus important festival annuel de l'animation au Québec : Les Sommets du cinéma d'animation de Montréal et de Québec, coproduit avec l'organisme Antitube.

Le volet des expositions est alimenté autant par des propositions venant de l'extérieur que par les programmeurs-conservateurs qui suggèrent des thèmes à explorer et des travaux à découvrir. Au cours de la période qui s'achève, nous avons reçu en résidence le Centre

d'artistes Dazibao, qui a augmenté le nombre de propositions en arts visuels et installations médiatiques à la Cinémathèque. Nous travaillons aussi à développer les performances médiatiques ou celles qui permettent l'hybridité mais toujours avec l'esprit d'accueillir des prolongations de la « machine cinéma ».

CYCLES STATUTAIRES La programmation est organisée afin de représenter les secteurs spécifiques à sa mission et à son existence. Ainsi, depuis de nombreuses années, nous présentons de façon régulière, à des cases horaires déterminées, des films associés aux domaines qui sont les spécialités de la Cinémathèque, principalement l'animation et les cinémas québécois et canadien. Les projections ont lieu généralement le mercredi soir, pour les volets canadien et québécois, et le jeudi soir, pour l'animation.

Il faut également souligner la projection de films muets accompagnés de musique interprétée par Gabriel Thibaudeau, notre pianiste en résidence, qui est aussi compositeur, ou Roman Zavada, le pianiste suppléant. Les programmes **Cinéma muet en musique** sont habituellement présentés le vendredi soir.

Le Cinéma de genre est un autre cycle statutaire que nous avons développé depuis quelques années pour répondre à l'évolution de la clientèle cinéphilique, et comme l'ont fait d'autres cinémathèques à l'échelle mondiale durant la même période. Nous réservons à ce cinéma une fenêtre exclusive. Western, science-fiction, fantastique, horreur, film noir, policier, espionnage, voire érotisme, font désormais partie du paysage du samedi soir. Nous imaginons cette fenêtre de façon large, afin d'y faire apparaître quelquefois des films d'art qui explorent un genre défini ou des classiques de l'histoire du cinéma avec le même angle d'approche. Ainsi s'opère en toile de fond l'ouverture à la culture historique. Pour le 50^e, la thématique de la nouvelle exposition permanente, *Secrets et illusions – la magie des effets spéciaux*, a guidé tous les choix de films. Le cycle statutaire du cinéma de genre lui fut entièrement dévolu.

Depuis janvier 2012, nous projetons également, une fois par mois, un long métrage jugé historiquement fondamental par l'équipe de programmation. Appelée **Les Essentiels**, cette nouvelle section revient désormais le premier samedi de chaque mois. La programmation de cette série est forgée principalement à partir de nos collections, en privilégiant la qualité des tirages et des copies, majoritairement en

35 mm. Nous garantissons non seulement un accès privilégié à des films majeurs de l'histoire du cinéma, mais aussi une expérience de visionnage marquante.

De plus, nous organisons, de façon régulière, les séances du dimanche intitulées **Histoire du cinéma**, occasion pour notre public d'assister à des projections de films précédées de conférenciers universitaires qui présentent l'œuvre en l'analysant et en la contextualisant.

COUP DE CŒUR DES COLLÈGUES La Cinémathèque compte 66 employés, répartis en 5 directions : programmation, administration et finances, collections, communications et marketing et direction générale. Si plusieurs contribuent aux activités et aux services publics de la Cinémathèque – projections, expositions, Médiathèque Guy-L.-Coté, Bar Salon, etc. – certains font aussi un remarquable travail dans l'ombre, notamment au traitement des différentes collections.

Pour célébrer le 50^e anniversaire de l'institution, l'équipe de programmation a donné carte blanche à ses collègues des autres départements de la Cinémathèque dans le cadre d'un cycle spécial. Ils se sont prêtés avec enthousiasme au jeu de nous proposer quelques-uns de leurs films préférés qui ont été présentés tout au long de l'année, les premiers jeudis du mois à 16 h.

EXPLORATION DES ŒUVRES MAJEURES Au cours de l'année 2013-2014, nous avons présenté un nombre conséquent de rétrospectives consacrées à un auteur majeur.

Au côté des cinémas québécois et canadien, le collectif Double Négatif, accueilli en nos murs, a présenté une vaste sélection de films parcourant plusieurs années de travail et les diverses trajectoires artistiques empruntées par la cinéaste expérimentale Barbara Sternberg. Les films de Sternberg s'intéressent particulièrement à « notre façon de voir le monde et d'y trouver notre place » et ce, à travers un langage cinématographique vibrant et unique. Nous avons poursuivi en rendant un hommage posthume à Guy Borremans, justement titré **Borremans, L'Homme image**, en référence à l'un de ses films les plus célèbres *La Femme image*. Ce fut l'occasion de replonger dans le parcours de cet œil unique, qui fut l'un des grands cameramen du cinéma direct. Afin de souligner son apport inestimable au documentaire et sa contribution à l'essor du cinéma indépendant

au Québec, nous avons aussi présenté une rétrospective du travail de Jean Dansereau, autre héraut fondamental de notre cinéma, autant à titre de producteur que de monteur ou réalisateur. Nous avons cependant retenu, hors de cette rétrospective, ses collaborations avec un important créateur, sachant que celui-ci allait être l'objet d'un des grands événements de notre 50^e anniversaire, André Forcier. Intitulé **Forcier, l'irréductible**, ce cycle fut l'occasion de rencontrer Forcier qui, d'un geste fort généreux, est venu présenter 11 des séances de la rétrospective intégrale que nous lui consacrons. De ses premiers films comme *Le retour de l'Immaculée conception* jusqu'au récent *Coteau Rouge*, nous avons voyagé à travers plus de 45 ans de créations inspirées de cette personnalité unique, objet d'un véritable culte, tel qu'en témoigna le succès d'audience notable remporté par cette rétrospective.

L'automne 2013 a connu la disparition de deux géants de notre cinématographie, Arthur Lamothe et Michel Brault, tous deux également intimement liés à l'histoire – défense et illustration, de notre Cinémathèque. Venu accompagner la projection de son film *Le mépris n'aura qu'un temps*, lors du cycle **Borremans**, Arthur Lamothe nous quitta quelques mois plus tard, en septembre. Nous avons décidé de lui rendre hommage dans le long terme, en projetant de façon régulière ses films sur plus d'une année. Une manière de garder le souvenir fertile et de faire apprécier au public l'immense apport de cet homme au documentaire social et à la cause des peuples des Premières nations. Rares sont ceux dont on peut dire qu'ils ont changé le cours de l'histoire du cinéma, Michel Brault fait partie de ceux-là. Comme le nommait si bien un article du *Monde* qui annonçait sa disparition, « l'inventeur du cinéma direct » nous a quittés le 21 septembre dernier. Pour rendre hommage à ce géant de notre cinématographie, la Cinémathèque a décidé de procéder en trois cycles complémentaires qui voulaient couvrir l'ensemble de son legs **Michel Brault : le réalisateur, Michel Brault : le directeur photo et Michel Brault : une rencontre**, offrant l'occasion de voir un documentaire inédit signé par la documentariste française Rina Sherman qui s'était entretenue avec lui l'année dernière autour de son travail. Robert Morin a reçu le Prix Albert-Tessier cette année. Ce fut l'occasion pour nous de lui consacrer une importante rétrospective en janvier et février. Nous sommes aussi retournés vers le travail de Peter Wintonick, farouche combattant du documentaire engagé et pionnier de la diffusion du

cinéma sur Internet, qui nous a quittés trop tôt. Également, nous avons consacré d'autres cycles à Fernand Bélanger et à Jean Chabot, deux créateurs originaux pour lesquels de nombreux collaborateurs sont venus témoigner de leur processus créatif respectif. Dans le cadre de notre 50^e anniversaire, et en accompagnement du lancement d'un site web dédié à sa vie, nous avons présenté un cycle consacré au travail de cinéaste de Guy-L. Coté. Co-fondateur de la Cinémathèque, il fut aussi producteur (Perrault, Groulx, Brault, Leduc) et réalisateur à l'ONF. Le programme couvrait l'ensemble de sa carrière, de son film étudiant *Sestrières* (1949) à *Marastoon* (1979). L'historien Antoine Godin fut le programmateur invité pour cette rétrospective. En janvier, nous avons poursuivi une nouvelle collaboration avec le Vidéographe en proposant des rétrospectives et des rencontres avec des artistes qui ont utilisé la technique vidéographique comme outil pour explorer de nouvelles façons d'écrire des histoires. Aborder les fictions polymorphes incline à prendre en compte une série de paramètres qui définissent le style même de l'approche de l'auteur. Il n'est pas rare de voir interagir d'autres domaines de la création artistique dans le processus qui conduit à repenser les schèmes traditionnels de l'écriture narrative telle qu'elle se pratique dans la prose littéraire ou dans la rythmique trinitaire des dogmes cinématographiques. En janvier, nous



TY-PEUPE (1971) DE FERNAND BÉLANGER

Le premier cycle majeur de notre 50^e anniversaire fut celui dédié à l'un des maîtres historiques des effets spéciaux au cinéma, Ray Harryhausen. Accompagnant la nouvelle exposition permanente *Secrets et Illusions – la magie des effets spéciaux* inaugurée le 18 avril 2013, plusieurs de ses classiques ont été projetés, dont *Jason and the Argonauts*, *Earth vs. The Flying Saucers*, *Clash of the Titans* pour lequel il officiait comme concepteur des effets spéciaux, à titre de réalisateur ou producteur.

rencontrions Robert Morin au milieu de sa rétrospective ; en février, ce fut au tour de Sylvie Laliberté et, en mars, Nelson Henricks, le tout faisant suite à la série **5 sur 5 animations** débutée l'année précédente, pour se terminer cette année avec le cycle consacré au cinéaste Félix Dufour-Laperrière.

Pour rendre hommage à Bratislav Pojar, grand maître de l'animation de marionnettes et de volume décédé en 2012, nous avons présenté, dans le volet animation, une sélection de films puisés dans son immense filmographie, afin de rendre compte de son travail effectué aussi bien à Prague qu'à Montréal. Toute la programmation était constituée de copies conservées par la Cinémathèque québécoise. Ayant collaboré avec Pojar, trois personnalités québécoises nous ont fait le plaisir de témoigner de leur affection pour ce mentor : Rock Demers, Jacques Drouin et Francine Desbiens. Dans le cadre de notre 50^e anniversaire, nous avons proposé le cycle magnifique **Priit et Olga Pärn, scaphandriers sur l'herbe**. Priit Pärn est une grande personnalité de l'animation contemporaine, chef de file de la nouvelle animation estonienne. Suivis avec attention par les cinéphiles, ces programmes (au nombre de cinq) se déroulaient en présence du cinéaste et de son épouse et récente collaboratrice, Olga Pärn. Aux projections s'est ajoutée une classe de maître, également offertes à Québec, en collaboration avec Antitube. Les copies provenaient des Archives estoniennes du film et du studio de Tallinn Joonisfilm. Autre événement phare de notre 50^e anniversaire, la rétrospective **George Pal, l'expert truqueur**, mettant en évidence le savoir-faire de l'Américain d'origine hongroise dans le domaine de l'animation et des effets spéciaux, à travers des films qu'il a réalisés ou produits.

Nous avons présentés certains d'entre eux, devenus par ailleurs des œuvres cultes : *The War of the Worlds*, *The Time Machine*, *Tom Thumb*, etc. Chaque long métrage était précédé d'un court métrage d'animation de Pal tiré des collections de la Cinémathèque. Compte tenu de la rareté des copies, cette programmation, difficile à mettre sur pied, a été rendue possible grâce à des prêts du British Film Institute et des archives de la Paramount et de Warner Brothers.

En collaboration avec Vox, centre de l'image contemporaine, nous avons offert, en début d'année, une rétrospective à Babette Mangolte dans le cadre du volet international. Intitulé **Babette Mangolte : La Femme à la caméra**, ce cycle, conçu par la commissaire Barbara Clausen, terminait une exposition qui présentait une série d'œuvres réalisées par cette artiste et cinéaste franco-américaine. Elle a joué un rôle de pionnière en documentant très tôt la danse, la performance et le théâtre, notamment aux États-Unis, des années 1970 à aujourd'hui. L'artiste est venue présenter plusieurs des projections et participer à une classe de maître en compagnie de l'universitaire et critique britannique Malcolm Turvey. Le premier cycle majeur de notre 50^e anniversaire fut celui dédié à l'un des maîtres historiques des effets spéciaux au cinéma, Ray Harryhausen. Accompagnant la nouvelle exposition permanente *Secrets et Illusions – la magie des effets spéciaux* inaugurée le 18 avril 2013, plusieurs de ses classiques ont été projetés, dont *Jason and the Argonauts*, *Earth vs. The Flying Saucers*, *Clash of the Titans* pour lequel il officiait comme concepteur des effets spéciaux, à titre de réalisateur ou producteur. Le célèbre inventeur de la « Dynamation » était bien au fait de l'hommage que nous lui rendions. Il décéda malheureusement quelques jours après. En mai,

nous avons consacré un cycle à l'un des auteurs majeurs du cinéma indépendant contemporain aux États-Unis, Lodge Kerrigan. Présenté par Serge Abbiad, cet événement fut l'occasion de voir, sur grand écran, trois des quatre longs métrages réalisés par ce cinéaste rare, dont chacune des projections marque l'esprit d'une manière indélébile. Plus tard, l'historien du cinéma français Jean Gilli est venu présenter la rétrospective Gianni Amelio, consacrée à un auteur italien important du moment. Elle fut permise par la collaboration de l'Institut Italien de Culture de Montréal. En novembre, nous avons reçu une programmation des RIDM consacrée au documentariste émérite Marcel Ophuls. Celle-ci devait se tenir en nos murs en raison du nombre important de films d'archives qui ne pouvaient être projetés qu'avec l'équipement muséal de la Cinémathèque. Planifié par la directrice de la programmation des RIDM, l'événement en présence du réalisateur a connu un franc succès. Jean Grémillon, l'une des figures marquantes du réalisme poétique français des années 1930 et 1940, demeure encore peu connu en dehors de l'Hexagone. Réhabilitée par des restaurations récentes, son œuvre a pris de l'importance avec le recul. Son cinéma, avec à la clef des collaborateurs aussi célèbres que Raimu, Jean Gabin, Michèle Morgan ou Jacques Prévert, témoigne d'un rare sens de la mise en scène. Nous lui avons consacré un des cycles majeurs

de notre 50^e anniversaire. À partir de mars, la Cinémathèque a offert l'occasion de voir ou de revoir l'ensemble des longs métrages d'Orson Welles et plusieurs de ses courts métrages. Ce cinéaste, scénariste et comédien génial, au talent démesuré, a transformé l'art de la fiction cinématographique. De son jeune âge de 24 ans, lorsqu'il tourne son premier long métrage *Citizen Kane* (1941), un de ses chefs-d'œuvre, jusqu'au célèbre *F for Fake (Vérité et mensonge)* avec lequel il pose les bases de ce qui deviendra le « documenteur », nous avons pu voir se déployer son immense talent dans des films aussi magistraux que *Le Procès* (1962), *Touch of Evil* (1958) ou ses admirables adaptations de Shakespeare que sont *Macbeth* (1948), *Othello* (1952) ou *Falstaff* (1965). Cette programmation imposante marquait le dernier acte du volet international dans le cadre de notre 50^e anniversaire.

RENCONTRES ET LEÇONS DE CINÉMA Cette année, nous avons offert un nombre élevé de rencontres, de discussions et de leçons de cinéma.

Le public a pu rencontrer : la cinéaste Barbara Sternberg invitée par le collectif Double Négatif ; Cecilia Araneda, directrice générale du Winnipeg Film Group et cofondatrice du WNDX Collective, invitée par le collectif Double Négatif ; Phil Boot, conservateur à la Ray & Diana Harryhausen Foundation (R.-U.) ; Rock Demers, Francine Desbiens et Jacques Drouin venus parler de Bratislav Pojar ; Sylvain L'Espérance ; Jean Décarie ; Jean Pierre Lefebvre ; Serge Abbiad ; Éric Falardeau, commissaire de l'exposition *Secrets et Illusions – la magie des effets spéciaux* ; la programmatrice invitée Gentille M. Assih ; Jean Gili ; Masaki Okuda ; Fernand Dansereau ; François Brault ; Marc Lamothe ; Jean Gagnon, Paul Wombel et André Pâquet ; Serge Giguère ; Priit et Olga Pärn ; Eduardo Menz ; Patricio Henriquez ; Gaston Ancelovici ; Leopoldo Gutierrez ; Michael Snow ; André Forcier ; Jacques Marcotte ; Céline Bonnier ; Stéphane L'Écuyer ; Louise Gagnon ; France Castel ; Louise Marleau ; Michel Côté ; Marie Tifo ; Pierre-Luc Brillant ; Anouk Aimée ; Pierre Barouh ; Jean-Antoine Billard ; Yolande Cadrin-Rossignol ; Carol Faucher ; Robert Daudelin ; Mira Burt-Wintonick ; Claudie Lévesque ; Pablo Sigg ; Catherine Martin ; Bernard Émond ; Claude Beaugrand ; Yolaine Rouleau ; Antoine Godin ; John Blouin.

Dans le cadre des Sommets du cinéma d'animation, le public a pu profiter des leçons de cinéma d'Alexandre Dubosc (France), Jérémy Clapin (France) et Martine Chartrand (Québec). Il a également



TOUCH OF EVIL (1958) DE ORSON WELLES

Dans le cadre de son 50^e anniversaire, et en accompagnement de sa nouvelle exposition permanente, la Cinémathèque a reçu un colloque international sur les effets spéciaux au cinéma, organisé par trois grandes universités montréalaises : l'Université de Montréal, l'Université Concordia et l'Université du Québec à Montréal.

pu assister à une table ronde sur le thème Sexe, Femmes et cinéma d'animation. Animée par la productrice Julie Roy, cette activité se déroula sous le regard neuf de Louise-Andrée Saulnier, en présence des réalisatrices Amélie Harrault, Janet Perlman et Marie-Josée Saint-Pierre.

D'autres tables rondes eurent lieu cette année. Notons : une table ronde sur l'histoire et l'avenir de la capture de mouvement dans le cinéma au Québec, animée par Justin Baillargeon, programmateur invité, avec Tom Wilczynski et Sébastien Leblanc ; une table ronde sur la critique de cinéma au Québec avec Élie Castiel, Mathieu-Li Goyette, Ivan Peña et Jean-François Ratelle, animée par Daniel Racine, organisée par l'AQCC ; une table ronde sur « La réception de l'œuvre de Fernand Bélanger », animée par le programmateur invité Alexis Lemieux, avec Joséphine Bacon, Martine Chartrand, Louise Dugal, Jeannine Gagné, Serge Giguère, Dagmar Gueissaz-Teufel et Jacques Leduc.

Conçu en collaboration avec Vidéographe, **5 sur 5 animations**, amorcé en décembre 2012, s'est poursuivi jusqu'en avril 2013. À la fin du cycle, le public a pu assister à une leçon de cinéma de Félix Dufour-Laperrière, animée par Marco De Blois.

Cette collaboration s'est poursuivie en janvier 2014 avec l'inauguration du cycle **5 sur 5 : les fictions polymorphes**, au cours duquel eurent lieu la leçon de cinéma de Robert Morin, animée par Fabrice Montal ; celle de Sylvie Laliberté qui prit la forme d'une conférence d'artiste et celle de Nelson Henricks, également livrée par lui seul.

Plusieurs autres leçons de cinéma ont émaillé la programmation. Soulignons celles de Chloé Robichaud, invitée par le collectif Projet Y ; Babette Mangolte en dialogue avec le critique universitaire britannique Malcolm Turvey, invités par Vox ; Jean Gagnon en dialogue avec

Paul Wombel, invités par Le Mois de la photo de Montréal ; Michael Snow en dialogue avec Paul Wombel, invités par Le Mois de la photo de Montréal ; Marcel Ophuls en dialogue avec John Friedman, invités par les RIDM.

COLLOQUE INTERNATIONAL Dans le cadre de son 50^e anniversaire, et en accompagnement de sa nouvelle exposition permanente, la Cinémathèque a reçu un colloque international sur les effets spéciaux au cinéma, organisé par trois grandes universités montréalaises : l'Université de Montréal, l'Université Concordia et l'Université du Québec à Montréal.

Le colloque international La magie des effets spéciaux. Cinéma-Technologie-Réception proposait du 5 au 10 novembre une centaine de communications présentées par des chercheurs de différents pays, une série de conférences données par des invités prestigieux, ainsi que des tables rondes et des projections qui ont permis de jeter un éclairage nouveau sur le thème essentiel des effets spéciaux et de l'artifice au cinéma.

LONGUE DURÉE ET PROGRAMMES D'EXCEPTION En plus des rétrospectives consacrées à un auteur, nous avons proposé au cours de l'année différentes programmations thématiques.

Ainsi la programmation internationale a offert un cycle consacré au génial Werner Schroeter, en présentant quelques films en accompagnement de la rétrospective que lui offrait le Goethe Institut. Nous avons poursuivi en proposant une thématique de programmation tournant autour des films qui ont commenté la Crise du travail dans le monde contemporain, notamment en France et au Royaume-Uni depuis une dizaine d'années. Nous avons débuté une collaboration avec le Festival international de film italien en ouvrant une version locale

qui nous permet de donner accès au cinéma italien contemporain, dont trop peu de titres accèdent désormais à nos écrans québécois. Pour souligner les dix ans de la disparition de Marie Trintignant, nous lui avons consacré un cycle partiel de 10 films qui couvraient l'ensemble de la carrière de cette exceptionnelle comédienne. Nous avons collaboré avec le Fantasia en coprésentant et en coprogrammant un cycle dédié aux doublages insolites produits en France et au Québec. Dans le cadre d'OUMF, la fête du Quartier latin, nous avons programmé un cycle consacré aux films d'amour, chacun d'entre eux faisant l'objet d'un court métrage réalisé par une équipe d'étudiants de l'INIS qui était le producteur. Nous avons souligné l'anniversaire du coup d'État du 11 septembre 1973 contre Salvador Allende, président démocratiquement élu, qui a porté la junte militaire du général Pinochet au pouvoir pour presque 17 ans, en présence de plusieurs cinéastes montréalais d'origine chilienne. Plus tard, en octobre, nous devions avoir rendez-vous avec Bernadette Lafont. Celle-ci, ayant ressenti tant d'affinités lors de son dernier séjour à Montréal, avait manifesté le désir d'y retourner. Nous lui consacrons un cycle hommage qui devait avoir lieu en sa présence. Le hasard de l'existence fit qu'elle ne put être présente, nous ayant quittés le 25 juillet dernier. En juillet, nous avons présenté un cycle intitulé **Méga-Bios**, constitué de différents *biopics*, comme *Che* et *Ivan le Terrible*. Nous avons maintenu cet hommage aux mêmes dates, en présentant plusieurs films venus de notre collection. En accompagnement de la nouvelle exposition permanente qui porte sur les effets spéciaux, intitulée *Corps simulacres : la virtualisation du réel*, nous avons présenté un cycle conçu par Justin Baillargeon autour de l'histoire de la technique de la captation de mouvement. Puis, pour souligner son passage au Festival Cinémania, nous avons projeté une sélection de films dans lesquels a joué la comédienne française Anouk Aimée. Elle est venue présenter deux titres, *La Dolce Vita* de Federico Fellini et *Un soir, un train* d'André Delvaux. Nous avons travaillé avec l'organisme Trouble Makers pour la présentation du film *Nosferatu* à la Place des Arts, sur une musique composée par Gabriel Thibaudeau interprétée par un orchestre sous sa direction. En collaboration avec la Sam Spiegel Film & TV School de Jerusalem, nous avons présenté une version restaurée du film *Im Jerusalem* de David Perlov, film fondateur de l'école du documentaire israélien, réalisé il y a 50 ans. En février, nous avons accueilli une proposition de John Blouin, un panorama du court métrage thaïlandais

contemporain, avec des cinéastes qui orbitent autour du génial et justement célébré Apichatpong Weerasethakul.

Le volet canadien et québécois, pour sa part, a proposé un commentaire de la situation difficile vécue au Mali en offrant de visionner en rafale les trois documentaires magnifiques de la Trilogie malienne du cinéaste Sylvain L'Espérance : *Un fleuve humain*, *Intérieurs du delta* et *Sur le rivage du monde*, présent lors des projections. Nous avons reçu le collectif Double Négatif qui accueillait à son tour une proposition du collectif manitobain WNDX, basé à Winnipeg. Il se consacre, comme son confrère montréalais, à la diffusion du cinéma élargi (*expanded cinema*), expérimental et d'avant-garde. En accompagnement de la nouvelle exposition permanente *Secrets et Illusions*, son commissaire Érik Falardeau est devenu le programmeur invité. Il nous a présenté trois programmes intitulés DIY Québec, constitués de plusieurs courts métrages indépendants québécois, des années 1970 à aujourd'hui, qui ont eu recours à différentes techniques d'effets spéciaux créés de manière artisanale. Dans le cadre du Mois de la photo, et en accompagnement de sa thématique DRONE l'Image automatisée, Michael Snow, de passage pour la réalisation de *Les Lumières* – l'œuvre qui illumine désormais notre façade, est venu présenter *La région centrale*. Nous avons rendu hommage également à la comédienne Hélène Loiselle, incarnation de plusieurs personnages inoubliables de notre cinématographie. En complément de son installation *Continental Divide*, l'acousmaticien et vidéaste Christian Calon a présenté une performance multimédia in situ. Nous avons accompagné la célébration des 40 ans de l'Association des critiques de cinéma du Québec en présentant cinq des films élus par leurs membres comme faisant partie des dix meilleurs films québécois des quarante dernières années. Toutes les copies provenaient de notre collection. Présenté en novembre 2013 au festival 50 ans d'art vidéo à Marseille, le cycle **40 ans d'art vidéo au Québec** est constitué de cinq programmes qui célèbrent la création québécoise. Partant des pionniers du Vidéographe des années 1970, le cycle est divisé selon différents paramètres qui ont forgé l'identité de l'art vidéo québécois : la fiction expérimentale ; l'approche autobiographique et la performance de soi ; les expérimentations esthétiques et techniques sur le médium vidéo ; l'instantanéité ; la poésie électronique. Ils ont été conçus par Claudie Lévesque et Fabrice Montal, à l'invitation du Conseil québécois en arts médiatiques.

Depuis leurs débuts, les Sommets se tiennent à Québec et à Montréal. En 2013, nous avons officialisé cette bimunicipalité en optant définitivement pour le nom suivant : Les Sommets du cinéma d'animation – Festival international de Montréal et de Québec.



Marco De Blois, le programmeur du cinéma d'animation, a pour sa part présenté un programme consacré aux courts métrages d'animation de Ray Harryhausen dans le cadre de la rétrospective que nous lui consacrons. Trois programmes sur le thème de l'animation documentaire ont été préparés et présentés par Gentille M. Assih, stagiaire de l'École des médias de l'UQAM. Plusieurs copies conservées par la Cinémathèque ont été projetées à cette occasion. De passage à Montréal, le cinéaste d'animation japonais Masaki Okuda est venu présenter un programme explosif de dix courts métrages consacrés à la singulière et excitante jeune animation japonaise. Projeté deux fois, le programme, composé par Okuda lui-même, a attiré un public à la fois nombreux et enthousiaste. Pour terminer, un programme intitulé **Trois chefs-d'œuvre, trois époques** réunissait trois courts métrages d'une durée de près de 30 minutes, trois copies sur pellicule rares et de qualité conservées par la Cinémathèque, illustrant trois époques et trois pays : *L'idée* de Berthold Bartosch (France, 1932), *Le Conte des contes* de Youri Norstein (URSS, 1980), *Chainsaw* de Dennis Tupicoff (Australie, 2008).

LES 13^{ES} SOMMETS DU CINÉMA D'ANIMATION – FESTIVAL INTERNATIONAL DE MONTRÉAL ET DE QUÉBEC Notre festival international, les Sommets du cinéma d'animation, poursuit son ascension en popularité et en rayonnement. En 2013, l'événement a connu une hausse d'assistance de près de 10 % par rapport à l'année précédente (et de 85 % par rapport à l'édition de 2008). Depuis leurs débuts, les Sommets se tiennent à Québec et à Montréal. En 2013, nous avons officialisé cette bimunicipalité en optant définitivement pour le nom suivant : Les Sommets du cinéma d'animation –

Festival international de Montréal et de Québec. Les Sommets sont organisés conjointement par la Cinémathèque québécoise à Montréal et par Antitube à Québec. La programmation est signée par le programmeur-conservateur du cinéma d'animation à la Cinémathèque, Marco de Blois.

L'édition 2013 a été marquée par la présentation d'un film d'ouverture prestigieux et attendu, *The Congress*, de l'Israélien Ari Folman, grâce à la collaboration des distributeurs Films We Like et Eye Steel Film. En plus des programmes compétitifs (33 films en compétition internationale, dont deux montrés en première mondiale, 27 en compétition étudiante internationale et 25 en compétition canadienne), les Sommets ont offert des activités exclusives : les Trésors de l'Academy Film Archive ; les classes de maître d'Alexandre Dubosc, Jérémy Clapin (France), Martine Chartrand (Québec) ; le forum sur le thème « Femmes, sexe et cinéma d'animation » ; l'activité jeunesse de conception sonore avec le musicien Fred Lebrasseur, etc. ; sans compter une installation de Theodore Ushev, *3^e page après le soleil*, présentée en première mondiale.

Pour la première compétition étudiante de l'histoire des Sommets, un jury spécifique, composé entièrement d'étudiants d'écoles d'animation québécoises, a été formé. Nous avons aussi tenu, à Québec et à Montréal, une Journée des écoles, où les visiteurs ont pu se familiariser avec les programmes des écoles d'animation d'ici. Primé lors du concours Grafika de 2013, la bande-annonce des Sommets a été conçue par Nicolas Ménard, un jeune Québécois étudiant au Royal College of Art à Londres. M. Ménard a aussi conçu tout l'habillage visuel de la campagne promotionnelle des Sommets (affiche, réseaux sociaux, etc.), de même qu'un logo.

Les Sommets de 2013 ont également accueilli la plus importante délégation internationale de leur histoire : cinq représentants de la France, trois du Royaume-Uni, deux des États-Unis, un d'Allemagne, sans compter quatre représentants de Québec et une déléguée du Festival international d'animation d'Ottawa.

Le Grand Prix des Sommets a été remis pour une production autrichienne, *Trespass*, de Paul Wenninger, tandis que le Prix de la compétition étudiante internationale a été remis au Suisse Michael Frei pour son film *Plug & Play*. C'est *Boles*, une coproduction de la Slovénie et de l'Allemagne de Spela Cadez, qui a ravi le Prix du public. Ces trois films, de même que les quatre autres s'étant mérités des prix, ont été présentés dans un programme consacré aux Sommets dans le cadre du Festival Cinéma du monde de Sherbrooke en avril 2014. C'est la première fois de l'histoire des Sommets que nous proposons un florilège de notre programmation, et nous entendons développer plus largement cette pratique auprès des centres culturels et des festivals du Québec.

Ayant pu compter sur le soutien de Téléfilm Canada à nouveau en 2013, les Sommets devront toutefois accroître, à court terme, leur sollicitation auprès des partenaires publics et privés. La pérennité et le développement de l'événement en dépendent. Il y a un travail de sensibilisation à faire auprès des organismes voués au financement et au soutien de la culture.

ÉVÉNEMENTS ET ORGANISATIONS LOCALES :

LES COLLABORATIONS FERTILES Tout au long de l'année, en plus des festivals que nous accueillons de façon régulière, comme le FIFA, Fantasia, Présence autochtone, les RIDM et les RVCQ, nous collaborons avec une multitude d'organisations et d'événements locaux.

Nous avons ainsi organisé des programmations ou présenté des expositions dans le cadre d'Elektra, du Festival TransAmériques, de Complètement Cirque, OUMF (le festival du Quartier latin), Le Mois de la Photo de Montréal, Cinémania, La Nuit Blanche, la Journée des musées montréalais, Akousma, Pop Montréal.

De même, nous avons œuvré avec les universités suivantes : Concordia, McGill, l'UQAM et l'Université de Montréal.

Nous avons collaboré avec des organismes comme : Doc Québec ; le Vidéographe ; Double Négatif ; Vox, centre de l'image contemporaine ; Projet Y ; le Laboratoire de Création sonore ; iACT (institut Arts Cultures

et Technologies) ; l'Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche en musique ; le GRAFICS ; la Chaire René-Malo ; Trouble Makers ; la Caisse de la culture ; Radio-Canada ; Télé-Québec ; SBC galerie d'art contemporain ; l'AQCC ; La Place des Arts ; le CALQ ; Femmes de cinéma, de télévision et de nouveaux médias ; le Conseil québécois des arts médiatiques.

À Québec, nous travaillons avec l'organisme Antitube qui présente Les Sommets du cinéma d'animation au Musée de la civilisation et au Clap, depuis maintenant douze ans, et avec lequel nous collaborons sur diverses autres programmations. Nous œuvrons régulièrement avec des institutions comme Téléfilm Canada, la SODEC, l'ONF, le CAM et l'INIS, toutes partenaires majeures.

Le Quartier des spectacles nous a aidés pour la commande d'une œuvre lumineuse originale de Michael Snow intitulée *Les Lumières*, qui orne désormais notre façade donnant sur le boulevard de Maisonneuve.

CYCLES INTERNATIONAUX ET RELATIONS

INTERNATIONALES Tout au long de l'année, nous proposons des projets ou recevons des programmes qui témoignent des liens internationaux tissés par la Cinémathèque au cours des cinquante premières années de son existence et que nous développons pour le futur.

Ainsi, en cette année 2013-2014, avons-nous collaboré avec les représentants de gouvernements étrangers tels que le Consulat général de France à Montréal, le Consulat général d'Israël, le Goethe Institut et l'Institut Italien de Culture de Montréal.

Nous avons également travaillé avec les organismes culturels étrangers suivants :

- / Estonian Film Institut
- / Academy Film Archive
- / Festival international du film d'animation d'Annecy
- / Sam Spiegel Film & TV School – Jerusalem
- / Luce Cinecittà ; MediaSET (Italie)

EXPOSITIONS (PHOTOGRAPHIES, DESSINS, AFFICHES, INSTALLATIONS VIDÉO ET NOUVEAUX MÉDIAS) À la salle multidisciplinaire Norman-McLaren, lieu d'expérimentation par excellence pour les créateurs d'ici et d'ailleurs, nous avons annoncé les expositions suivantes. *Helix* de Jean Piché, présentée dans le cadre d'Elektra : l'objet audiovisuel fascinant explore les possibilités offertes par une nouvelle technique de *mapping* vidéo dite volumétrique, sur une surface de projection occupant un espace tridimensionnel en torsade suspendue en diagonale de la salle. *Volets du village global* : une exposition historique des appareils et des émissions de la télévision canadienne des années 1930 à 1999. Conçue par Jean Gagnon à partir du Fonds Moses Znaimer, l'exposition sera appelée à voyager. *Continental Divide* : une installation vidéo et sonore de Christian Calon qui explore un territoire géographique afin de cerner les constituantes visuelles et sonores qui lui sont propres. *3^e page après le soleil* : une installation inédite de Theodore Ushev qui propose un cérémonial multimédiatique et musical consacré au livre et à l'imprimé, le tout porté et structuré par une musique originale d'Ana Sokolović. *The the (Things that go on in the horizon)* : un commissariat de Nicole Gingras pour le FIFA pour une installation magistrale pour trois projecteurs vidéo de Jan Peacock, figure majeure de l'art vidéo canadien, dont les images ont été tournées dans le désert Mohave et de Death Valley.

Les cimaises du foyer Luce-Guilbeault ont accueilli les expositions temporaires suivantes. *Gros plan sur la collection* (volet 1), *le Cinématographe #16* : avec cet appareil, nous débutons une série d'expositions qui allaient nous permettre de dévoiler, tout au long de l'année de notre 50^e anniversaire, quelques-uns des joyaux de notre collection d'artefacts et de documents rarement montrés au public. L'acquisition de cet important objet de notre patrimoine par la Cinémathèque québécoise fut rendue possible grâce à la générosité du mécène René Malo. Ensuite vint *Gros plan sur la collection* (volet 2), *Trésors de la collection* : pour son 50^e anniversaire, la Cinémathèque québécoise sortait exceptionnellement de ses coffres certains de ses plus beaux objets, manuscrits, imprimés et appareils qui rendent compte de l'histoire de notre cinéma ou qui y sont associés. De la caméra de Léo-Ernest Ouimet, fondateur de l'Ouimetoscope, aux costumes des films *Deux femmes en or* de Claude Fournier et *Les Portes tournantes* de Francis Mankiewicz, nous avons tenté de reconstituer pour le visiteur l'itinéraire de la construction d'un film, des étapes de

sa conception à celles de sa mise en marché et de sa publicité. *Forcier l'irréductible* : affiches, photos, documents d'archives retraçaient le parcours de ce cinéaste québécois en complément à la rétrospective que lui consacrait la Cinémathèque. *Bernadette Lafont, portraits en métamorphoses* : cette exposition rassemblait des photographies de plateau qui retracent les grandes étapes de la carrière de la comédienne française Bernadette Lafont. Les portraits sélectionnés la mettent en scène dans des genres cinématographiques forts divers, de la comédie la plus débridée au drame le plus sombre, en passant par des films policiers ou historiques. L'ensemble témoigne des métamorphoses de cette comédienne admirable qui, dès la fin des années 1950, dans la lignée d'une Bardot, a bousculé les conventions héritées du théâtre pour inventer un jeu d'acteur moderne, spontané et populaire. Conçue par Bernard Bastide (Les Mistons Productions, Nîmes), cette exposition itinérante fut présentée avec la collaboration du Consulat général de France. *Pionniers de l'animation américaine* : dans la première moitié du XX^e siècle, des artisans et des producteurs aux États-Unis s'intéressent à l'animation, un art encore nouveau. Grâce à leur enthousiasme et à leur détermination, l'animation connaît un développement rapide, passant de l'ère artisanale à celle de l'industrialisation. Cette exposition, regroupant quelques-unes des



belles pièces des collections de la Cinémathèque québécoise, évoque les contributions de ces pionniers, depuis Winsor McCay, figure légendaire du cartoon américain pré-industriel, jusqu'à Walt Disney, producteur du long métrage *Snow White and the Seven Dwarfs* (1937), en passant par Raoul Barré (1874-1932), qui, d'origine montréalaise, a fondé l'un des premiers studios de type industriel aux États-Unis dans les années 1910 avant de collaborer à la série des *Felix the Cat* dans les années 1920. Les Sommets du cinéma d'animation rendent hommage à ces esprits visionnaires. *Berlin – Le passage du temps (Lieux et monuments – 6)* : une installation vidéo de Pierre Hébert qui eut lieu en simultanée au Forum des images à Paris et à la Cinémathèque québécoise. Des vues de Berlin composent un panorama combinatoire sur quatre écrans plats d'images de monuments, de traces de l'histoire ou de la simple vie quotidienne, recomposées par des manipulations numériques et surlignées par des traits animés, dans le but d'altérer les regards et de créer une allégorie du temps qui passe. *Gros plan sur la collection* (volet 3), *Les lanternes magiques* : pour ce troisième volet de la série *Gros plan sur la collection* présentée à l'occasion de son 50^e anniversaire, la Cinémathèque dévoilait une vingtaine de lanternes magiques parmi les plus anciennes de sa collection d'appareils. L'exposition comprenait aussi divers types de plaques de verre utilisées pour la projection, ainsi que certains livres rares de la Médiathèque Guy-L.-Coté.

EXPOSITIONS DE LONGUE DURÉE – SALLE RAOUL-BARRÉ ET SECOND ÉTAGE

Depuis 2006, l'exposition *N'ajustez pas votre appareil!* permet de découvrir une collection exceptionnelle de 35 appareils fabriqués entre 1928 et 1983 et donnés à la Cinémathèque par le producteur canadien Moses Znaimer. En avril, nous avons inauguré notre nouvelle exposition permanente *Secrets et Illusions – la magie des effets spéciaux* dans la salle Raoul-Barré. L'histoire des effets spéciaux est inexorablement liée à celle du 7^e art. Des trucs horrificos-comiques de Méliès aux images de synthèse, les innovations techniques ont sans cesse permis de repousser les limites de ce qu'il est possible de montrer à l'écran, tout en imposant de nouvelles manières de filmer. Spectaculaire, à la fois ludique et didactique, cette nouvelle exposition permanente propose de démystifier ce vaste champ qu'est celui des effets spéciaux, en inscrivant cette pratique dans des perspectives historiques, techniques et esthétiques. La complexité des

techniques se dévoile à travers la présentation d'entrevues, d'extraits, de documents et d'artefacts. Les créateurs d'ici et d'ailleurs sont au centre de cette exposition d'envergure internationale qui révèle les secrets contribuant à rendre magiques les images en mouvement! Divers scénarios de visites commentées en lien avec l'exposition ont été conçus pour les camps de jour et les clientèles scolaire

ŒUVRE PERMANENTE La Cinémathèque québécoise s'est associée au Quartier des spectacles pour la commande d'une installation permanente sur la façade extérieure de son édifice, réalisée par l'artiste canadien de renom Michael Snow. Cette création s'inscrit dans le cadre du Parcours lumière du Quartier des spectacles. La Cinémathèque québécoise a mandaté la firme montréalaise Lightemotion pour accompagner l'artiste dans le processus de création d'une œuvre lumineuse, point central de cette mise en lumière. « Mon désir était de faire une œuvre à la fois cinématographique et unique. *Les Lumières* n'est pas chimique mais entièrement numérique. La lumière constitue la matière de base de l'œuvre. Elle est inspirée du travail des frères Lumière ». L'œuvre, qui animera désormais la verrière de la façade donnant sur le boulevard Maisonneuve, fut inaugurée le jeudi 19 septembre 2013.

COMMUNICATIONS ET MARKETING

• • •

Le 50^e anniversaire de la Cinémathèque québécoise a tenu l'équipe des communications fort occupée en cette année 2013-2014, les événements majeurs et les invités prestigieux s'étant succédés à un rythme particulièrement intense. Afin de rappeler au public que les festivités s'étaient jusqu'en avril 2014, les programmations spéciales du 50^e ont aussi fait l'objet d'une promotion accrue grâce aux outils de communications imprimés ou numériques.

La rétrospective consacrée à André Forcier à l'automne 2013 fut sans contredit l'événement ayant suscité le plus d'attention médiatique au cours de l'année. En plus d'un dossier spécial dans *Panorama cinéma*, des articles dans *La Presse*, André Forcier fut l'objet de reportages aux émissions *Voir Télé* et *Premières Vues*. Parmi les autres événements marquants qui ont suscité un fort intérêt médiatique, soulignons la rétrospective Orson Welles, le passage d'Anouk Aimée dans le cadre de Cinemania, ainsi que le cycle hommage à Bernadette Lafont.

Événement phare et prenant de plus en plus d'ampleur à chaque édition, les Sommets du cinéma d'animation sont devenus officiellement bi-municipaux en 2013. L'union des forces des villes de Montréal et de Québec se veut très bénéfique au niveau communicationnel, son rayonnement s'étant élargi considérablement

En janvier 2014, la Cinémathèque québécoise a fait partie de la présélection prestigieuse du Grand Prix du Conseil des Arts de Montréal, qui souligne annuellement l'excellence d'un organisme artistique montréalais, offrant de ce fait une visibilité remarquable à notre institution.

depuis la fusion. Encore une fois cette année, la bande-annonce des Sommets a été diffusée sur les écrans de plusieurs stations de métro pendant trois semaines. Une première : les Sommets ont mis en marché un t-shirt et un sac réutilisable aux couleurs du visuel réalisé par Nicolas Ménard. Procurant des revenus plus que satisfaisants, ces produits dérivés ont permis au visuel des Sommets de circuler avant le début de l'événement, sous forme de publicité ambulante. De plus, ils ont renforcé le branding des Sommets et son statut de festival à part entière et non pas d'activité connexe de la Cinémathèque québécoise.

En janvier 2014, la Cinémathèque québécoise a fait partie de la présélection prestigieuse du Grand Prix du Conseil des Arts de Montréal, qui souligne annuellement l'excellence d'un organisme artistique montréalais, offrant de ce fait une visibilité remarquable à notre institution. La Cinémathèque a aussi reçu le prix Lise-Dandurand 2014 à l'occasion de la 9^e édition de Ciné-Québec en janvier 2014. Ce prix, qui en était à sa deuxième remise, vise à souligner le professionnalisme, la détermination et l'efficacité d'une personnalité ou d'une institution qui contribue à promouvoir les événements et les acteurs de l'industrie du cinéma québécois.

Étant conscients des changements rapides du monde des communications, nous offrons de la publicité sur les plateformes web qui sont le plus souvent utilisées. Outre les avantages économiques, elle permet une plus grande résonance au-delà de nos cercles traditionnels. Nous nous tournons graduellement vers de nouveaux types d'outils de communications. En plus du format de communiqué de presse revampé avec photos, nous nous orientons vers des



AU CLAIR DE LA LUNE (1983) D'ANDRÉ FORCIER

La Cinémathèque fait partie des partenaires majeurs de la Fabrique culturelle, la nouvelle plateforme numérique de diffusion de Télé-Québec lancée en mars 2014.

communications numériques plus évocatrices visuellement, qui appuient ainsi davantage les propos diffusés.

Depuis mars 2014, nous avons réduit le nombre d'impression du dépliant de 35 000 à 20 000 exemplaires; l'envoi de ce dernier par courrier a aussi été aboli. Cette décision repose sur de nombreux facteurs – souci écologique, future abolition de la livraison du courrier à domicile, mais non le moindre, soit le désir de laisser de plus en plus de visibilité à la version numérique du dépliant.

Cette transition vers une mode communicationnel plus axé sur le numérique porte déjà ses fruits : nous sommes passés de 5 000 abonnés Facebook en avril 2013 à près de 8 000 au printemps 2014. De plus, notre compte Twitter frôle les 6 000 abonnés, près du double comparativement à l'an dernier.

La Cinémathèque fait partie des partenaires majeurs de la Fabrique culturelle, la nouvelle plateforme numérique de diffusion de Télé-Québec lancée en mars 2014. Ce partenariat exceptionnel nous donne accès à un espace de diffusion de contenu vidéo favorisant la promotion de nos activités et notre expertise à un public très large, de même qu'aux curieux de l'extérieur de la région de Montréal.

En collaboration avec la STM, le CAA et certaines universités via les agendas étudiants, nous avons proposé des tarifs spéciaux à différents types de publics potentiels. De plus, une promotion incitant le public à devenir membre a été mise de l'avant; depuis décembre 2013, les cinéphiles qui souscrivent au membership par l'intermédiaire du site web de la Cinémathèque obtiennent un 13^e mois gratuit.

L'année du 50^e anniversaire étant maintenant terminée, nous nous affairons à préparer le futur de la Cinémathèque. Nous avons rédigé un plan de communications majeur. L'intervention communicationnelle vise à se débarrasser une fois pour toute des clichés associés à la Cinémathèque, soit :

- / la confusion avec l'ONF
- / l'idée que nous sommes une société d'État
- / l'idée que nous ne sommes qu'un espace de diffusion de cinéma québécois
- / notre réputation de cercle fermé

De plus, un des objectifs majeurs de ce plan de communications est d'élargir et de rajeunir notre public, afin d'assurer une relève à la Cinémathèque. Dès l'automne 2014, des mesures concrètes seront mises en œuvre afin d'appliquer les résolutions de ce plan.

TAUX DE FRÉQUENTATION La fréquentation brute des projections de la Cinémathèque québécoise (CQ) a augmenté de 8,22 % par rapport à 2012-2013, ce qui s'explique par l'ajout de 67 séances au cours de la même période (12,43 % de séances supplémentaires en 2013-2014 par rapport à l'année précédente). Le taux global de fréquentation a atteint 25,36 %, ce qui nous distingue des salles commerciales qui n'obtenaient qu'un taux de fréquentation de 11 % en 2013, selon les statistiques de l'Observatoire de la culture et des communications du Québec.

La fréquentation des expositions, quant à elle, a connu une hausse de 7,44 %, freinant ainsi la baisse constante d'achalandage observée au cours des dernières années. Il est certain que l'attrait de la nouvelle exposition *Secrets et illusions – la magie des effets spéciaux*, qui a attiré 8 756 visiteurs en 2013-2014, y est pour quelque chose. En effet, cette exposition affiche la fréquentation la plus élevée des quatre dernières années (2010-2013) pour la salle Raoul-Barré.

LOCATIONS D'ESPACES En 2013-2014, nous avons accueilli dans nos différents espaces un total de 196 locations, ce qui équivaut à une hausse de 108 % comparativement à l'année 2012-2013. Le taux de fréquentation à l'extérieur du cadre de notre programmation régulière a donc augmenté de 75 %, ce qui signifie que nous avons fait découvrir les services locatifs de la CQ à de nouveaux publics. À cause de cette hausse marquée, le revenu brut relié au service locatif des espaces a augmenté de 21 500,00 \$ comparativement à 2012-2013.

VISITES GUIDÉES Le nombre de visites commentées a diminué de 26 % en 2013-2014, en raison de difficultés imprévisibles liées à la livraison du programme éducatif accompagnant la nouvelle exposition, *Secrets et illusions – la magie des effets spéciaux*. Bien que celle-ci ait été inaugurée en avril 2014, le nouveau programme éducatif n'a été livré qu'en juin. En conséquence, pour la période du 1^{er} avril au 30 juin 2014, notre service à la clientèle a dû suspendre toute offre de visite commentée.

BAR SALON À nouveau cette année, le Bar Salon de la Cinémathèque québécoise s'est avéré un lieu de rencontre exceptionnel, tant pour les activités de réseautage (lancements de revues et de livres, 5 à 7 informels) que pour souligner des événements rassembleurs (anniversaires, mariages ou encore des rencontres commémoratives à la suite d'un décès).

La tendance à l'augmentation de la fréquentation du Bar Salon s'est maintenue, malgré une météo capricieuse au printemps et à l'été 2014, qui nous a privés de l'achalandage supplémentaire habituellement généré par l'utilisation de notre terrasse.

Sur le plan administratif, l'emphase a été mise sur l'amélioration des outils de gestion afin de nous assurer d'une bonne supervision des activités. Des étudiant-e-s de l'ITHQ ont été mis-e-s à contribution pour nous épauler dans ce projet, dans le cadre de leurs travaux scolaires.

Notre chef cuisinière, Julie Hébert, est toujours en poste aux cuisines depuis maintenant près de trois ans. L'équipe des préposé-e-s a accueilli quelques nouveaux visages en 2013-2014, mais l'esprit est demeuré stable.

FESTIVALS ET PARTENARIATS Comme à l'accoutumée, en 2013-2014, nous avons joué le rôle de partenaire de diffusion pour plusieurs Festivals, dont les plus importants sont Les Rendez-vous du cinéma québécois (RVCQ), le Festival du film sur l'art (FIFA), Cinémania, Fantasia, Elektra et les Rencontres internationales du documentaire de Montréal (RIDM). Par contre, à notre grand regret, faute de disponibilité de la salle Norman-McLaren, les RIDM ont dû établir leur quartier général à l'extérieur de la Cinémathèque, faisant ainsi baisser considérablement le revenu brut que nous retirons de ce partenariat.



Pour compenser cette perte, nous nous sommes mobilisés afin d'accroître nos locations de salles à différents festivals qui nous étaient moins familiers. Nous avons ainsi quadruplé le nombre de festivals locataires, nous créant de la sorte une banque de nouveaux partenaires. En plus de transformer nos espaces en lieu de diffusion pour différents festivals, tels que le Festival du film roumain de Montréal, le Festival Présence autochtone, le Festival international du Film Black de Montréal ou Fierté Montréal, nos salles ainsi que le Bar Salon et le Foyer Luce-Guilbeault se sont transformés en lieux de rassemblement pour ces divers nouveaux publics. Cet accident de parcours nous a donc été bénéfique, puisqu'il nous a confirmé que le bassin des publics potentiels est loin d'être épuisé pour la Cinémathèque québécoise.

FRÉQUENTATION DE LA CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE PROJECTIONS, EXPOSITIONS, LOCATIONS & BAR SALON

du 1^{er} avril 2013 au 31 mars 2014

	Séances	Nombre d'entrées
Projections publiques		
Salle Claude-Jutra	502	19 770
Salle Fernand-Seguin	102	2 146
Salle Norman-McLaren	2	57
Festivals (Fantasia, FIFA, FNC, RVCQ)	106	7 573
Expositions		
Salle Norman-McLaren		8 146
<i>Ed Pien – Papier peint (1^{er} au 7 avril) – 131</i>		
<i>Hélix (2 au 26 mai) – 1 622</i>		
<i>Aspects du village global (20 juin au 23 août) – 1 876</i>		
<i>Continental Divide (12 septembre au 3 novembre) – 1 776</i>		
<i>3^e page après le soleil (27 novembre au 2 février) – 1 615</i>		
<i>Jean Peacock: The the (things that go on in the horizon) (du 21 mars au 27 avril) – 1 126</i>		
Foyer Luce-Guilbeault		15 385
<i>Gros plan sur la collection volet 1 (3 avril au 26 mai) – 2 424</i>		
<i>Gros plan sur la collection volet 2 (6 juin au 24 novembre) – 8 310</i>		
<i>Pionniers de l'animation américaine (27 novembre au 9 février) – 2 800</i>		
<i>Berlin – le temps qui passe (du 13 mars au 29 juin) – 1 851</i>		
Salle Raoul-Barré		8 756
<i>Secrets et illusions</i>		
Foyer Paul-Blouin		4 074
<i>N'ajustez pas votre appareil</i>		
Événements spéciaux		
Journée des musées montréalais – 26 mai 2013		792
Nuit blanche – 2 mars 2014		145
50 ^e anniversaire de la Cinémathèque – 18 avril		379
Fréquentation extra-muros		
Montréal complètement cirque (<i>Les clowns</i> – 8 juillet)		230
<i>Nosferatu</i> à la PDA (28 octobre)		800
Les Sommets d'animation à Québec (novembre 2013)		466

ADMINISTRATION ET FINANCES



SITUATION FINANCIÈRE

Sous le signe de coupures importantes, les résultats financiers portent la marque de l'effort de l'ensemble des travailleurs de l'institution et de l'apport, encore exceptionnel, d'une subvention du Ministère de la Culture et des communications du Québec (MCCQ). Un déficit important était prévu en début d'année. Pour expliquer les résultats de cette année et l'atteinte de l'équilibre budgétaire, commençons par énumérer les hausses de revenus qui ont allégé la tâche des directions ; principalement l'ajout d'une subvention de 100 000 \$ du MCCQ, l'augmentation des revenus de loyer et de recherche pour une part de 20 000 \$, la récupération de TPS pour une somme de 34 000 \$ ainsi que le don de 25 000 \$ de la Fondation Daniel Langlois. Les compressions les plus importantes ont été le non-remplacement de postes, soit la direction des communications et du marketing, ainsi que le chef des services de l'administration occupé à temps partiel toute l'année ; de même, le nombre d'activités a aussi diminué et l'effort de compression du service de la commercialisation a également réduit de façon marquée les coûts en temps supplémentaire. Ce sont ces actions qui ont eu le plus d'impact. Ajoutons à cela les compressions en moyenne de 7 % dans tous les services. Les interventions en entretien de l'édifice de Montréal ont aussi permis d'économiser pour combler le coût d'un bris important à Boucherville.

Le service de l'administration et des finances a contribué aux travaux des comités conjoints MCCQ-CQ, soit ceux de « services et financement » et d'« administration ». L'étude des coûts de revient, des analyses de divers ratios, des études de la rémunération et l'explication des processus des opérations comptables résument bien sa participation.

En septembre 2013, le ministre de la Culture et des communications du Québec, Monsieur Maka Kotto, a annoncé l'obtention de la subvention tant attendue de 3 705 500 \$ pour les projets de maintien des actifs et de mise à niveau technologique de la Cinémathèque. L'aboutissement de plusieurs années de préparation se concrétisera pendant l'année 2014-2015. Une dérogation à l'entente a permis, à l'été 2013, de réaliser,

antérieurement au projet, la restauration autant technique que physique de la salle de projections Claude-Jutra. Les principales améliorations à venir sont le réaménagement de l'accueil et de la Médiathèque Guy-L.-Coté, la mise à niveau de tous les équipements de projections et de diffusion, celle de l'ensemble de la structure informatique et le rafraîchissement des lieux de travail. En mars 2014, le financement est bouclé, les principaux intervenants, le comité de projet et le chargé de projet sont choisis. La planification finale commence.

Moment important des festivités du 50^e anniversaire de la Cinémathèque, *Les Lumières* de Michael Snow est inaugurée en présence de l'artiste le 19 septembre. Elle est la seule œuvre publique et extérieure de Michael Snow à Montréal. Elle a été réalisée à l'aide d'une subvention du Partenariat du quartier des spectacles et fait partie du Parcours lumière de la ville.

Les locaux consacrés à la location à long terme sont occupés par l'Institut national de l'image et du son et par l'Université du Québec à Montréal.

Des changements de structure ont modifié les opérations de la direction de l'administration et des finances par le transfert des ressources humaines à la direction générale, l'abolition du poste de direction des communications et du marketing, le rapport direct des services à la clientèle et du Bar Salon à la direction générale ainsi que les services à mi-temps du chef des services administration et finances. La direction de l'administration et des finances s'adjoint une nouvelle projectionniste et accueillera un nouveau chef des services de l'administration et des finances à temps plein en avril.

Le fonds dédié aux travaux sur les bâtiments de 350 000 \$ a été dégrèvé de 300 000 \$ afin de permettre l'utilisation de ces argents selon les besoins futurs. Quant au fonds de dotation à long terme de la Cinémathèque québécoise, déposé à la Fondation du Grand Montréal, il a atteint cette année 203 000 \$.

En 2013-2014, les nouveaux projets subventionnés sont le dépliant de la programmation, les Sommets de l'animation 2013 et la mise en lumière du bâtiment du centre-ville. Nos principaux bailleurs de fonds publics maintiennent leurs contributions pour les activités et les projets de la Cinémathèque. Le Conseil des arts du Canada, le Conseil des arts de Montréal et le MCCQ ont poursuivi



leur soutien au fonctionnement. Le MCCQ a également contribué aux missions internationales de la Cinémathèque. Un apport de la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) a encore permis la publication du dépliant de la programmation. Cette année, les Sommets de l'animation ont été soutenus par Téléfilm Canada, la Caisse de la Culture, le Conseil des arts de Montréal, le Consulat général d'Israël, le Consulat général de France. La famille G-L-Coté, de même que Marcel Jean ont remis deux bourses à titre de donateurs privés. Le Partenariat du Quartier des spectacles a financé la deuxième phase de la mise en lumière de la Cinémathèque. La seule œuvre publique de Michael Snow à Montréal a été inaugurée le 19 septembre 2013. Deux programmes Jeunesse Canada au travail ont permis le traitement de certains fonds ainsi que du travail pour le site Internet. Notre collaboration avec le groupe de recherche de l'Université de Montréal sur le cinéma des premiers temps (GRAFICS) se poursuit jusqu'à la fin de l'année. Nous avons obtenu une subvention d'Emploi-Québec pour un projet en ressources humaines et une autre, d'une durée de six mois, pour permettre l'embauche d'un assistant à la programmation affecté principalement aux Sommets de l'animation.

Les projets des expositions majeures *Secrets et Illusions* ainsi que Volet du village global ont été complétés. L'entente quadripartite pour la réalisation du répertoire des productions cinématographiques québécoises s'est aussi poursuivie. La dernière année du financement pour la diffusion du CAC – volet acquisition d'équipement a permis d'achever l'installation numérique de la salle Claude-Jutra. Nous avons obtenu un montant de 196 000 \$ en nouveaux projets et en avons terminé d'autres pour un montant de 367 000 \$.

En septembre 2013, le ministre de la Culture et des communications du Québec, Monsieur Maka Kotto, a annoncé l'obtention de la subvention tant attendue de 3 705 500 \$ pour les projets de maintien des actifs et de mise à niveau technologique de la Cinémathèque.

INFORMATIQUE

Pour assurer l'entretien et la rotation des équipements de bureautique, la mise à niveau des logiciel Windows7 et Office2010 est terminée ainsi que le remplacement des plus anciens ordinateurs.

L'étude de l'infrastructure informatique de l'institution est complétée. La planification de la mise à jour de cette infrastructure pour la Cinémathèque et pour le Centre de conservation de Boucherville est en route ainsi que la révision des tâches et des responsabilités du personnel responsable des TI.

Le transfert des feuilles de temps électroniques sur la nouvelle version d'Office2010, prévu pour le début de l'année, est en préparation.

Les travaux importants faits dans la salle de projections Claude-Jutra et dans la cabine de projections se résument à l'installation du projecteur 2K Solaria One+, à l'installation complète du système de son, à l'inspection et au reconditionnement des deux projecteurs de films 35 mm et du projecteur 16 mm, au changement de toutes les plaques de connexion de la cabine et de la salle, au remplacement de l'écran de projection par un écran à micro-perforation et au reconditionnement des rideaux et de leur système d'automatisation.



GESTION DES IMMEUBLES

En 2013-2014, dans l'attente du projet des immobilisations, plusieurs travaux ont été reportés. Nous nous sommes concentrés à maintenir le bon état de nos édifices et de nos équipements. Les principaux investissements ont été faits en climatisation.

AMÉLIORATION DES BÂTIMENTS

ATELIER Pour améliorer le rangement et l'espace de travail de l'atelier de réparation, des meubles et des étagères ont été installés. Des étagères et des classeurs ont aussi été placés dans les espaces adjacents.

LA CABINE DE PROJECTION DE LA SALLE CLAUDE-JUTRA

La cabine de projection a été modifiée en enlevant un mur. L'espace supplémentaire ainsi créé, doté de l'ajout d'une fenêtre, a permis l'installation de nouveaux équipements.

SALLE RAOUL-BARRÉ Nous sommes toujours à la recherche d'une solution pour stabiliser l'humidité de cette salle. Une sonde supplémentaire a été ajoutée

ENTRETIEN DES BÂTIMENTS

CLIMATISATION Plusieurs équipements ont été ajoutés aux systèmes de climatisation, dont un serpentin de chauffage au local ED-3100 du 3^e; plusieurs moteurs et contacteurs ont été remplacés. L'unité complète de climatisation de la salle des serveurs a été remplacée. Nous avons procédé au grand nettoyage des condenseurs de toutes les unités.

PLOMBERIE ET CHAUFFAGE Un problème majeur sur le drain des urinoirs des toilettes publiques et un autre sur le drain du Bar Salon ont été résolus. Pour le chauffage à eau chaude, nous avons continué à remplacer les valves défectueuses des calorifères, de même que deux pompes de circulation. La majorité des drains ont été vérifiés et améliorés.

ÉLECTRICITÉ ET ÉCLAIRAGE Nous continuons le changement d'ampoules DEL sur les éclairages afin de diminuer les coûts. Des améliorations ont été apportées pour alimenter la fontaine du Bar Salon. La majorité des luminaires de l'éclairage extérieur à Boucherville ont été réparés.

SÉCURITÉ Nous avons étudié la possibilité d'ajouter des caméras supplémentaires pour améliorer la sécurité. Nous allons voir à faire ces ajouts l'an prochain. Nous avons encore eu quelques réparations et corrections au système de protection incendie.

AUTRES Plusieurs carreaux de fenêtres ont été cassés par des vandales du côté de l'INIS, ils ont été changés. L'ameublement du Bar Salon a été solidifié et remis à neuf.

CENTRE DE CONSERVATION DE BOUCHERVILLE Des travaux sur les systèmes d'égout et la réfection de la rue devant l'édifice de Boucherville auront grandement amélioré l'écoulement de l'eau de pluie qui s'accumulait autour du bâtiment. Ces travaux ont aussi permis d'augmenter la sécurité de l'édifice puisque nous avons démenagé la valve d'entrée d'eau et qu'une borne-fontaine a été ajoutée sur le terrain, à proximité de l'édifice.

Une autre réparation majeure a été de remplacer le condenseur du toit pour garantir l'efficacité des systèmes de climatisation des chambres A, B et C.

EN RÉSUMÉ L'année 2013-2014 aura été une période de préparation pour les travaux à venir en vue d'améliorer plusieurs secteurs dans nos bâtiments. Cette année, les coûts généraux des réparations ont diminué dans la majorité des secteurs sauf pour la climatisation.

ORGANISMES SATELLITES

OCÉAN DIFFUSION INC. Océan Diffusion inc., organisme privé appartenant à la Fiducie Océan créée par la Cinémathèque, n'a eu aucune activité pendant l'année 2013-2014.

FONDATION La Fondation de la Cinémathèque québécoise a été créée le 19 janvier 2004. Elle est vouée à la levée, la conservation et la gestion de fonds au bénéfice de la Cinémathèque québécoise.

INFORMATIQUE Toute l'année sera consacrée à la mise à niveau technologique de nos installations. Nous pouvons la résumer par les travaux de mise à jour complète de l'infrastructure TI qui consiste à réaménager la salle informatique, à renouveler l'infrastructure des serveurs, à réviser la sécurité des droits d'accès, à remplacer tous les serveurs Open BSD par des solutions professionnelles, à refaire tout le réseau de câblage de l'institution.

GESTION DES IMMEUBLES Puisque plusieurs de nos travaux prévus l'an dernier ont été reportés en attente de subvention, nous prévoyons une année d'investissements mouvementée dans plusieurs secteurs. Nous allons superviser la planification et la réalisation des projets selon leur priorité.

Cependant, plusieurs améliorations concernant la climatisation sont encore à prévoir en plus des réparations reportées. Nous continuerons à améliorer nos interventions pour mettre à niveau nos équipements et surtout les maintenir en bon état.

Nous restons à l'affût de tout problème qui pourrait survenir et nous sommes prêts à intervenir en tout temps. La prévention reste toujours au premier plan de nos actions pour le maintien de la sécurité et le confort de tous les occupants.

Nous orientons nos interventions de plus en plus vers du développement durable et dans un souci de conservation de nos actifs et d'économie.

RESSOURCES HUMAINES



En 2013-2014, le personnel à temps plein de la Cinémathèque québécoise comprenait 36 employés. Cette équipe était appuyée par 21 employés à temps partiel répartis dans les différentes directions.

Au niveau des mouvements de personnel, 4 employés à temps plein ont quitté la Cinémathèque et nos équipes se sont enrichies d'un adjoint à la programmation et d'une technicienne au traitement des collections. Pour les postes à temps partiel, nous avons procédé à l'embauche de 2 préposés au Bar Salon ainsi que de 2 préposés à l'accueil.

Dans le cadre des travaux entrepris avec le Ministère de la Culture et des Communications, une restructuration organisationnelle a été faite. La direction de la programmation est devenue la direction de la diffusion et de la conservation et la direction des collections est devenue la direction de la préservation et de l'accès aux collections. La direction des communications et du marketing a été abolie et a été remplacée par un service relevant de la direction générale. Les services à la clientèle et le service des ressources humaines relèvent aussi dorénavant de la direction générale. Nous avons créé un poste de technicien au traitement des collections au sein de la direction de la préservation et de l'accès aux collections.

Toujours dans le contexte des travaux entrepris avec le Ministère de la Culture et des Communications, le service des ressources humaines de la Cinémathèque québécoise procède à l'élaboration d'une politique-cadre en gestion des ressources humaines, pour se donner les assises qui permettront aux diverses parties de jouer pleinement leur rôle dans l'atteinte des objectifs de l'organisation. Le service des ressources humaines effectue aussi à la mise à jour de ses procédures, politiques et outils de travail.

Encore une fois cette année, plusieurs employés surnuméraires, stagiaires et bénévoles ont apporté un soutien à la direction de la préservation et de l'accès collections et à la direction de la diffusion et de la conservation.



LE FARCEUR (1960) DE PHILIPPE DE BROCA

En collaboration avec le Syndicat des employés de la Cinémathèque québécoise, l'exercice de révision de la classification des postes se poursuit.

Dans le cadre du comité de relations de travail, des rencontres sont aménagées entre l'équipe des ressources humaines et le Syndicat dans l'objectif commun de prévenir et de résoudre les problématiques de façon efficace. Une meilleure communication et une meilleure compréhension des enjeux respectifs ne peuvent qu'améliorer le climat général et permettre de continuer à espérer des jours plus fastes pour l'institution.

ÉTATS FINANCIERS



Le 2 juillet 2014

RAPPORT DES AUDITEURS INDÉPENDANTS

Aux membres de **LA CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE**

Nous avons effectué l'audit des états financiers ci-joints de La Cinémathèque québécoise, qui comprennent le bilan au 31 mars 2014, et les états des résultats, de l'évolution des actifs nets et des flux de trésorerie pour l'exercice terminé à cette date, ainsi qu'un résumé des principales méthodes comptables et d'autres informations explicatives.

RESPONSABILITÉ DE LA DIRECTION POUR LES ÉTATS FINANCIERS

La direction est responsable de la préparation et de la présentation fidèle de ces états financiers conformément aux normes comptables canadiennes pour les organismes sans but lucratif, ainsi que du contrôle interne qu'elle considère comme nécessaire pour permettre la préparation d'états financiers exempts d'anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs.

RESPONSABILITÉ DES AUDITEURS Notre responsabilité consiste à exprimer une opinion sur les états financiers, sur la base de notre audit. Nous avons effectué notre audit selon les normes d'audit généralement reconnues du Canada. Ces normes requièrent que nous nous conformions aux règles de déontologie et que nous planifiions et réalisions l'audit de façon à obtenir l'assurance raisonnable que les états financiers ne comportent pas d'anomalies significatives.

Un audit implique la mise en œuvre de procédures en vue de recueillir des éléments probants concernant les montants et les informations fournis dans les états financiers. Le choix des procédures relève du jugement des auditeurs, et notamment de leur évaluation des risques que les états financiers comportent des anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs. Dans l'évaluation de ces risques, les auditeurs prennent en considération le contrôle interne de l'entité portant sur la préparation et la présentation fidèle des états financiers afin de concevoir des procédures d'audit appropriées aux circonstances, et non dans le but d'exprimer une

opinion sur l'efficacité du contrôle interne de l'entité. Un audit comporte également l'appréciation du caractère approprié des méthodes comptables retenues et du caractère raisonnable des estimations comptables faites par la direction, de même que l'appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

Nous estimons que les éléments probants que nous avons obtenus sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion d'audit.

FONDEMENT DE L'OPINION AVEC RÉSERVE Comme de nombreux organismes sans but lucratif, l'organisme tire de collectes de fonds des produits dont l'exhaustivité ne peut être auditée de façon satisfaisante. Par conséquent, notre audit de ces produits s'est limité aux montants comptabilisés dans les comptes de l'organisme et nous n'avons pas pu déterminer si certains redressements auraient dû être apportés aux montants des apports reçus, du résultat net, de l'actif à court terme et des actifs nets non affectés.

OPINION AVEC RÉSERVE À notre avis, à l'exception des incidences possibles du problème décrit dans le paragraphe sur le fondement de l'opinion avec réserve, ces états financiers donnent, dans tous leurs aspects significatifs, une image fidèle de la situation financière de La Cinémathèque québécoise au 31 mars 2014, ainsi que des résultats de ses activités et de ses flux de trésorerie pour l'exercice terminé à cette date, conformément aux normes comptables canadiennes pour les organismes sans but lucratif.

FAUTEUX, BRUNO, BUSSIÈRE, LEEWARDEN

CPA, s.e.n.c.r.l.¹

¹ CPA auditeur, CA, permis de comptabilité publique n° A105804

BILAN

au 31 mars 2014

	2014	2013
	\$	\$
ACTIF		
Actif à court terme		
Encaisse	536 570	125 539
Dépôts à terme (note 3)	–	607 384
Débiteurs (note 4)	148 379	268 953
Subventions à recevoir (notes 5 et 8)	109 451	405 385
Stocks	12 040	9 744
Frais payés d'avance	26 889	21 565
	833 329	1 438 570
Parts dans le fonds de la Fondation du Grand Montréal	200 875	178 913
Immobilisations corporelles (notes 6, 8 et 10)	10 992 507	11 269 674
Collections (note 8)	1	1
	12 026 712	12 887 158
PASSIF		
Passif à court terme		
Créditeurs et frais courus (note 9)	347 258	939 554
Tranche à court terme de l'obligation découlant d'un contrat de location-acquisition	14 919	16 236
Versements prévus sur la dette à long terme	641 916	618 262
	1 004 093	1 574 052
Dette à long terme (note 10)	1 358 449	2 000 365
Obligation découlant d'un contrat de location-acquisition (note 11)	39 130	52 334
Apports reportés afférents aux immobilisations corporelles (note 12)	6 971 152	6 647 531
Apports reportés – Programme Mécénat Placement Culture	140 000	140 000
	9 512 824	10 414 282
ACTIFS NETS		
Actifs nets grevés d'affectation d'origine interne – entretien des bâtiments (note 13)	50 000	350 000
Actifs nets investis en immobilisations corporelles	2 020 990	2 003 516
Actifs nets non affectés	472 505	154 551
Actifs nets non affectés négatifs – Centre de documentation (Médiathèque)	(29 607)	(35 191)
	2 513 888	2 472 876
	12 026 712	12 887 158

SIGNÉ AU NOM DU CONSEIL :

ADMINISTRATEUR

ADMINISTRATEUR

ÉVOLUTION DES ACTIFS NETS

de l'exercice terminé le 31 mars 2014

	2014	2013
	\$	\$
Actifs nets grevés d'affectation d'origine interne – entretien des bâtiments		
Solde au début	350 000	350 000
Transfert aux actifs nets non affectés	(300 000)	–
	50 000	350 000
Actifs nets investis en immobilisations corporelles		
Solde au début	2 003 516	1 970 374
Investissement en immobilisations corporelles	74 518	83 264
Insuffisance des apports reportés sur l'amortissement des immobilisations corporelles	(57 044)	(50 122)
	2 020 990	2 003 516
Actifs nets non affectés		
Solde au début	154 551	224 863
Transfert des actifs nets grevés d'affectation d'origine interne – entretien des bâtiments (note 13)	300 000	–
Excédent (insuffisance) des produits sur les charges	35 428	(37 170)
Investissement en immobilisations corporelles	(74 518)	(83 264)
Insuffisance des apports reportés sur l'amortissement des immobilisations corporelles	57 044	50 122
	472 505	154 551
Actifs nets non affectés négatifs – Centre de documentation (Médiathèque)		
Solde au début	(35 191)	(40 039)
Excédent des produits sur les charges	5 584	4 848
	(29 607)	(35 191)

RÉSULTATS

de l'exercice terminé le 31 mars 2014

	2014	2013
	\$	\$
Produits		
Subventions		
Ministère de la Culture et des Communications	1 643 100	1 661 800
Ministère de la Culture et des Communications – subvention ponctuelle	100 000	500 000
Ministère de la Culture et des Communications – intérêts sur la dette à long terme	84 109	107 570
Conseil des arts du Canada	217 000	217 000
Conseil des arts de Montréal	107 000	100 000
Amortissement des apports reportés – immobilisations corporelles	294 641	294 641
	2 445 850	2 881 011
Apports généraux		
Diffusion	50 076	62 821
Biens et services	420 737	415 721
Loyer	487 901	485 159
Loyer – Centre de documentation	155 000	150 000
Dons (<i>note 17</i>)	31 746	8 314
Cotisations des membres	37 515	36 713
Projets spéciaux (<i>relevé</i>)	426 483	377 563
Gestion administrative – Centre de documentation	313 897	307 740
Produits de placement	14 669	13 813
Divers	50 032	31 771
	4 433 906	4 770 626

RÉSULTATS (suite)

de l'exercice terminé le 31 mars 2014

	2014	2013
	\$	\$
Charges		
Diffusion	455 600	522 023
Conservation et collections	712 604	693 166
Centres de conservation	215 788	193 306
Expositions	8 001	7 707
Biens et services	169 411	159 346
Communications	699 843	822 992
Gestion d'immeubles	512 200	518 569
Projets spéciaux	305 703	557 610
Frais généraux	895 132	889 817
Intérêts sur la dette à long terme	84 109	107 570
Intérêts sur l'obligation découlant d'un contrat de location-acquisition	1 715	1 542
Amortissement des immobilisations corporelles	335 032	328 110
Amortissement des équipements de bureau loués en vertu d'un contrat de location-acquisition	16 653	16 653
	4 411 791	4 818 411
Excédent (insuffisance) des produits sur les charges avant l'élément suivant	22 115	(47 785)
Variation non réalisée de la juste valeur des parts dans le fonds de la Fondation du Grand Montréal	13 313	10 615
Excédent (insuffisance) des produits sur les charges	35 428	(37 170)

RÉSULTATS – CENTRE DE DOCUMENTATION (MÉDIATHÈQUE)

de l'exercice terminé le 31 mars 2014

	2014	2013
	\$	\$
Produits		
Subvention du ministère de la Culture et des Communications	498 200	498 200
Revenus autonomes	569	1 214
	498 769	499 414
Charges		
Collection	21 916	33 330
Loyer – La Cinémathèque québécoise	155 000	150 000
Gestion administrative – La Cinémathèque québécoise	316 269	311 236
	493 185	494 566
Excédent des produits sur les charges	5 584	4 848

FLUX DE TRÉSORIE

de l'exercice terminé le 31 mars 2014

	2014	2013
	\$	\$
Activités de fonctionnement		
Excédent (insuffisance) des produits sur les charges	35 428	(37 170)
Excédent des produits sur les charges – Centre de documentation (Médiathèque)	5 584	4 848
Éléments sans effet sur la trésorerie		
Amortissement des immobilisations corporelles	335 032	328 110
Amortissement des apports reportés – immobilisations corporelles	(294 641)	(294 641)
Amortissement des immobilisations corporelles louées	16 653	16 653
Variation non réalisée de la juste valeur des parts dans le fonds de la Fondation du Grand Montréal	(13 313)	(10 615)
	84 743	7 185
Variation des soldes hors trésorerie du fonds de roulement (note 18)	(183 408)	99 294
Flux de trésorerie liés aux activités de fonctionnement	(98 665)	106 479
Activités d'investissement		
Acquisition de dépôts à terme	–	(607 384)
Produit de cession des dépôts à terme	607 384	567 310
Acquisition d'immobilisations corporelles	(74 518)	–
Acquisition de placements	(8 649)	(3 352)
Flux de trésorerie liés aux activités d'investissement	524 217	(43 426)
Activités de financement		
Apports reçus à titre de remboursement de capital de la dette à long terme	618 262	595 479
Remboursement de la dette à long terme	(618 262)	(595 479)
Remboursement de l'obligation découlant d'un contrat de location-acquisition	(14 521)	(14 694)
Flux de trésorerie liés aux activités de financement	(14 521)	(14 694)
Augmentation de la trésorerie et équivalents de trésorerie	411 031	48 359
Encaisse au début	125 539	77 180
Encaisse à la fin	536 570	125 539

NOTES AUX ÉTATS FINANCIERS

de l'exercice terminé le 31 mars 2014

1. STATUTS ET NATURE DES ACTIVITÉS

La Cinémathèque québécoise est constituée depuis le 18 avril 1963 en vertu de la partie III de la Loi sur les compagnies du Québec et est exemptée des impôts sur les bénéfices.

La Cinémathèque québécoise est un organisme qui a pour mission de promouvoir la culture cinématographique, créer des archives de cinéma, acquérir et conserver des films, les projeter et exposer les documents s'y rattachant à des fins historiques, pédagogiques et artistiques.

2. MÉTHODES COMPTABLES

Ces états financiers ont été préparés selon les normes comptables canadiennes pour les organismes sans but lucratif en appliquant les méthodes comptables décrites ci-dessous. Celles-ci exigent que la direction procède à des estimations et pose des hypothèses qui ont une incidence sur les soldes des actifs, des passifs, des produits et des charges, et sur les informations fournies à l'égard des actifs et des passifs éventuels. Les principales estimations se rapportent à la dépréciation des actifs financiers et la durée de vie utile des immobilisations corporelles. Les résultats réels peuvent différer de ces estimations.

INSTRUMENTS FINANCIERS Les actifs et les passifs financiers sont constatés initialement à leur juste valeur, sauf s'il s'agit d'actifs financiers créés ou acquis, ou de passifs financiers émis ou pris en charge lors d'opérations entre apparentés comptabilisées à la valeur comptable ou à la valeur d'échange.

Par la suite, les actifs et les passifs financiers sont évalués au coût après amortissement, à l'exception des placements dans des instruments de capitaux propres cotés sur un marché actif, qui sont évalués à la juste valeur.

Les frais de financement et les coûts de transaction liés aux actifs financiers évalués à la juste valeur sont passés en charge lorsqu'ils sont engagés. Ceux liés aux instruments financiers évalués au coût après amortissement sont présentés en augmentation ou en diminution de ces instruments. Les frais de financement liés aux emprunts à long terme sont amortis selon la méthode linéaire sur la période pour laquelle ils sont engagés.

S'il y a des indications d'une possible moins-value découlant de motifs propres aux émetteurs, les changements défavorables importants dans le calendrier ou le solde des flux de trésorerie que l'on prévoit tirer des actifs financiers évalués au coût après amortissement entraînent une réduction de leur valeur comptable passée en charge. Dans la mesure où une amélioration subséquente se produit, une moins-value antérieurement comptabilisée fait l'objet d'une reprise jusqu'à concurrence de ce qu'aurait été la valeur comptable ajustée de l'actif financier à la date de la reprise si la moins-value n'avait jamais été comptabilisée.

Les instruments financiers évalués au coût après amortissement comprennent l'encaisse, les dépôts à terme, les avances à recevoir, les autres débiteurs, les subventions à recevoir, les créditeurs et frais courus et la dette à long terme.

Les instruments financiers évalués à la juste valeur comprennent les parts dans le fonds de la Fondation du Grand Montréal dont le cours est publié sur un marché actif.

TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE La trésorerie et les équivalents de trésorerie comprennent les soldes d'encaisse.

STOCKS Les stocks sont évalués au moindre du coût, établi selon la méthode du premier entré, premier sorti, et de la valeur nette de réalisation qui correspond au produit estimé de la vente dans le cours normal des activités, diminué des charges nécessaires pour réaliser la vente.

IMMOBILISATIONS CORPORELLES Les immobilisations corporelles sont comptabilisées au coût et sont amorties selon la méthode linéaire sur les périodes suivantes :

Matériel roulant	4 ans
Équipements	20 ans
Bâtiment	60 ans

Les immobilisations corporelles sont soumises à un test de recouvrabilité lorsque des événements ou des changements de situation indiquent que leur valeur comptable pourrait excéder le total des flux de trésorerie non actualisés qui résulteront de leur utilisation et de leur sortie éventuelle. Une perte de valeur correspondant à l'excédent de leur valeur comptable sur leur juste valeur est constatée lorsqu'il est établi que la valeur comptable n'est pas recouvrable.

IMMOBILISATIONS CORPORELLES LOUÉES Les immobilisations corporelles louées sont comptabilisées comme si les biens avaient été acquis en contrepartie d'une obligation découlant de contrats de location-acquisition. Les équipements de bureau loués sont amortis selon la méthode linéaire sur une période de 5 ans.

Les immobilisations corporelles louées sont soumises à un test de recouvrabilité lorsque des événements ou des changements de situation indiquent que leur valeur comptable pourrait excéder le total des flux de trésorerie non actualisés qui résulteront de leur utilisation et de leur sortie éventuelle. Une perte de valeur correspondant à l'excédent de leur valeur comptable sur leur juste valeur est constatée lorsqu'il est établi que la valeur comptable n'est pas recouvrable.

COLLECTIONS Les collections acquises sont comptabilisées au coût. Les collections provenant d'apports ne sont pas comptabilisées.

CONSTATATION DES PRODUITS ET DESCRIPTION DES ACTIFS NETS

L'organisme applique la méthode du report pour constater les apports. Les apports affectés sont constatés à titre de produits de l'exercice au cours duquel les charges connexes sont engagées. Les apports non affectés sont constatés à titre de produits lorsqu'ils sont reçus ou à recevoir si le montant à recevoir peut faire l'objet d'une estimation raisonnable et que sa réception est raisonnablement assurée.

Les actifs nets grevés d'affectation d'origine interne – entretien des bâtiments représentent les actifs nets réservés à l'entretien des bâtiments.

Les actifs nets investis en immobilisations corporelles représentent les actifs nets utilisés pour l'acquisition et l'utilisation des immobilisations corporelles liées aux activités de l'organisme.

Les actifs nets non affectés représentent les actifs nets dont dispose l'organisme pour réaliser sa mission.

Les produits de location sont constatés selon une formule linéaire sur la durée du bail.

Les produits relatifs aux biens et services sont constatés au moment de leur livraison et du transfert des risques inhérents à la propriété au client, quand le prix de vente est déterminé ou déterminable et que le recouvrement de la contrepartie est raisonnablement sûr.

APPORTS REPORTÉS – PROGRAMME MÉCÉNAT PLACEMENT

CULTURE Les apports reportés – Programme Mécénat Placement Culture comprennent une somme de 70 000 \$ reçue dans le cadre du programme Placement culture que l'organisme est tenu de conserver intégralement durant une période minimale de dix ans. Selon les dispositions du programme, les produits de placement sont constatés aux résultats. La totalité de la subvention de la contrepartie reçue en

2009, également de 70 000 \$, a été affectée par l'organisme aux apports reportés – Programme Mécénat placement culture.

À la fin de la période de dix ans, les sommes deviendront accessibles à l'organisme et seront alors constatées aux résultats.

APPORTS REPORTÉS AFFÉRENTS AUX IMMOBILISATIONS CORPORELLES

Les apports reportés afférents aux immobilisations corporelles sont amortis au même rythme que les immobilisations corporelles auxquelles ils se rapportent.

3. DÉPÔTS À TERME

	2014	2013
	\$	\$
Dépôts à terme et intérêts courus, 1,17 % à 1,21 %, échus au cours de l'exercice	–	607 384

4. DÉBITEURS

	2014	2013
	\$	\$
Avances de la Fondation de la Cinémathèque québécoise, sans intérêt	36 583	3 200
Taxes à la consommation	13 979	100 714
Autres débiteurs	97 817	165 039
	148 379	268 953

5. SUBVENTIONS À RECEVOIR

	2014	2013
	\$	\$
Ministère de la Culture et des Communications	–	250 000
Conseil des arts du Canada	54 250	54 250
Projets spéciaux	25 000	61 600
Ministère de la Culture et des Communications – intérêts courus sur la dette à long terme	30 201	39 535
	109 451	405 385

6. IMMOBILISATIONS CORPORELLES

	\$	\$	2014 \$	2013 \$
	Coût	Amortissement cumulé	Valeur nette	Valeur nette
Immobilisations – Boucherville				
Terrain	11 974	–	11 974	11 974
Équipements	47 306	30 630	16 676	18 920
Bâtiment	1 697 113	727 764	969 349	997 633
	1 756 393	758 394	997 999	1 028 527
Immobilisations – Montréal				
Terrain	924 000	–	924 000	924 000
Matériel roulant	8 090	6 972	1 118	3 818
Équipements	1 952 692	1 589 235	363 457	389 443
Bâtiment	12 078 093	3 422 118	8 655 975	8 857 275
	14 962 875	5 018 325	9 944 550	10 174 536
Immobilisations – louées				
Équipements de bureau	83 264	33 306	49 958	66 611
	16 802 532	5 018 025	10 992 507	11 269 674

7. COLLECTIONS

Les collections de l'organisme regroupent environ 300 000 éléments de cinéma, de vidéos et de télévisions nationaux et internationaux de toutes les époques dont plus de la moitié sont canadiens et québécois. Ces bobines peuvent être une copie de projection, une copie maîtresse, un négatif original, un internégatif, un interpositif, une copie de mixage, une bande vidéo, etc. De ce total, on dénombre 130 000 oeuvres cataloguées dont les informations filmographiques ont été compilées dans la base de données de La Cinémathèque québécoise. Un nombre indéterminé d'éléments n'ont pas encore été catalogués et traités.

Les collections afférentes au cinéma, à la télévision et aux nouveaux médias comptent environ 36 000 affiches, 680 000 photographies, 2 099 appareils, 20 460 scénarios et 88 400 documents de production, dessins d'animation, accessoires de film, éléments de décors, costumes et maquettes. La Médiathèque Guy-L.-Côté offre en consultation plus de 65 000 ouvrages sur le cinéma, la télévision et les nouveaux médias, 6 000 titres de revues, 6 500 vidéos et DVD et 135 500 dossiers de presse sur l'ensemble de l'activité cinématographique et télévisuelle québécoise, canadienne et internationale.

Au cours de l'exercice, La Cinémathèque québécoise a reçu sous forme d'apports non constatés des éléments de collection évalués à 209 791 \$ (175 253 \$ en 2013).

8. FACILITÉS DE CRÉDIT

L'organisme dispose de facilités de crédit non utilisées, autorisées pour un maximum de 360 000 \$, portant intérêt au taux préférentiel majoré de 2,5 %, renégociable en septembre 2014. Les facilités de crédit sont garanties par une hypothèque mobilière sur les subventions à recevoir.

9. CRÉDITEURS ET FRAIS COURUS

	2014	2013
	\$	\$
Comptes fournisseurs	96 437	597 909
Intérêts courus sur la dette à long terme	30 201	39 535
Salaires à payer	175 953	167 522
Frais courus de fonctionnement	44 667	38 257
Réserve pour frais de projets	–	96 331
	347 258	939 554

Aux 31 mars 2014 et 2013, il n'y a aucune somme à remettre à l'État.

10. DETTE À LONG TERME

	2014	2013
	\$	\$
Emprunt garanti par une subvention du ministère de la Culture et des Communications, par une hypothèque sur le bâtiment sis au 335, boulevard de Maisonneuve Est, Montréal et par une hypothèque mobilière sur les équipements, au taux de 3,79 %, remboursable par versements semestriels de 339 114 \$, capital et intérêts, échéant en novembre 2016.	1 929 625	2 526 023
Emprunt garanti par une subvention du ministère de la Culture et des Communications, par une hypothèque sur le bâtiment sis au 335, boulevard de Maisonneuve Est, Montréal et par une hypothèque mobilière sur les équipements, au taux de 3,79 %, remboursable par versements semestriels de 16 738 \$, capital et intérêts, échéant en novembre 2016.	70 740	92 604
	2 000 365	2 618 627
Versements prévus au cours du prochain exercice ¹	641 916	618 262
	1 358 449	2 000 365

Les versements à effectuer sur la dette à long terme au cours des trois prochains exercices s'établissent comme suit :

	\$
2015	641 916
2016	666 475
2017	691 974

¹ L'organisme reçoit des subventions du ministère de la Culture et des Communications pour le remboursement de ses emprunts.

11. OBLIGATION DÉCOULANT D'UN CONTRAT DE LOCATION-ACQUISITION

	2014	2013
	\$	\$
Obligation relative à des équipements, au taux de 2,7 %, remboursable par versements trimestriels de 4 059 \$, échéant en juillet 2017.	54 049	68 570
Tranche à court terme	14 919	16 236
	39 130	52 334

Les paiements minimums exigibles au cours des prochains exercices s'établissent comme suit :

	\$
2015	16 236
2016	16 236
2017	16 236
2018	8 135
	56 843
Montant représentant les intérêts	(2 794)
Solde de l'obligation	54 049

12. APPORTS REPORTÉS AFFÉRENTS AUX IMMOBILISATIONS CORPORELLES

Les apports reportés afférents aux immobilisations corporelles, qui représentent des apports affectés ayant servi à leur acquisition, ont varié comme suit :

	2014	2013
	\$	\$
Solde au début	6 647 531	6 346 693
Apports reçus au cours de l'exercice	618 262	595 479
Amortissement	(294 641)	(294 641)
	6 971 152	6 647 531

13. AFFECTATIONS GREVANT LES ACTIFS NETS

Le conseil d'administration de l'organisme avait affecté des actifs nets non affectés de 350 000 \$ à l'entretien des bâtiments. Au cours de l'exercice, le conseil d'administration a revu à la baisse cette affectation et a pris la décision de réduire ce montant à 50 000 \$. L'organisme ne peut utiliser ce montant grevé d'affectations d'origine interne à d'autres fins sans le consentement préalable du conseil d'administration.

14. RÉGIME DE RETRAITE

L'organisme offre à ses employés un régime de retraite à cotisations déterminées. Le coût du régime est établi en fonction du solde des cotisations de l'organisme. Au cours de l'exercice, l'organisme a versé des cotisations obligatoires totalisant 3 836 \$ (14 962 \$ en 2013).

15. RISQUES ASSOCIÉS AUX INSTRUMENTS FINANCIERS

L'organisme est exposé aux risques suivants, qui découlent des instruments financiers auxquels il est partie :

RISQUE DE CRÉDIT Le risque de crédit est le risque que l'organisme subisse une perte financière en raison du manquement d'un débiteur à ses obligations. L'organisme consent du crédit à ses clients dans le cours normal de ses activités, et à d'autres parties dans le cadre d'opérations entre apparentés. Il effectue régulièrement des évaluations de la qualité du crédit consenti et constitue au besoin une provision pour perte en se fondant sur la valeur de réalisation estimative des créances.

RISQUE DE TAUX D'INTÉRÊT Le risque de taux d'intérêt est le risque que la juste valeur ou les flux de trésorerie futurs d'un instrument financier fluctuent en raison des variations des taux d'intérêt du marché. Les instruments financiers qui portent intérêt à taux fixe présentent ainsi un risque de juste valeur, tandis que les instruments financiers à taux variable engendrent un risque de trésorerie.

RISQUE DE LIQUIDITÉ Le risque de liquidité est le risque que l'organisme éprouve des difficultés à honorer les engagements liés à ses passifs financiers. L'organisme est exposé à ce risque au regard des créanciers et frais courus.

RISQUE DE PRIX AUTRE Le risque de prix autre est le risque que la juste valeur ou les flux de trésorerie futurs d'un instrument financier fluctuent en raison des variations des prix du marché (autres que celles découlant du risque de taux d'intérêt ou du risque de change), que ces variations soient causées par des facteurs propres à l'instrument en cause ou à son émetteur, ou par des facteurs affectant tous les instruments financiers similaires négociés sur le marché. L'organisme est exposé au risque de prix autre en raison des parts dans le fonds de la Fondation du Grand Montréal.

16. ENGAGEMENT CONTRACTUEL

L'organisme s'est engagé, en vertu d'un bail à Mirabel échéant en mars 2018, à verser un montant total de 169 788 \$. Les loyers minimums exigibles pour les quatre prochains exercices s'établissent comme suit :

	\$
2015	41 025
2016	41 943
2017	42 921
2018	43 899

17. ORGANISME SANS BUT LUCRATIF SATELLITE

La Fondation de la Cinémathèque québécoise a été constituée en 2004 en vertu de la Loi sur les corporations canadiennes dans le but de recueillir des fonds du public pour le compte de l'organisme. À titre de fondation publique, la Fondation de la Cinémathèque québécoise est exemptée de l'impôt sur le revenu et peut émettre des reçus pour dons de bienfaisance. L'unique objet de la mission de la Fondation de la Cinémathèque québécoise est de soutenir les activités structurantes de l'organisme. À ce titre, celui-ci exerce une influence notable sur la Fondation de la Cinémathèque québécoise. De plus, un membre désigné par l'organisme siège d'office au conseil d'administration de la Fondation de la Cinémathèque québécoise, ainsi qu'un dirigeant.

18. VARIATION DES SOLDES HORS TRÉSORERIE DU FONDS DE ROULEMENT

	2014	2013
	\$	\$
Débiteurs	120 574	(93 458)
Subventions à recevoir	295 934	(113 245)
Stocks	(2 296)	(640)
Frais payés d'avance	(5 324)	(433)
Créditeurs et frais courus	(592 296)	307 070
	(183 408)	99 294

19. ÉVÉNEMENT POSTÉRIEUR À LA DATE DU BILAN

En juin 2014, l'organisme a contracté un emprunt de 3 705 500 \$, garanti par des immobilisations corporelles. Le remboursement de cet emprunt sera effectué à l'aide de subventions gouvernementales.

RELEVÉ

de l'exercice terminé le 31 mars 2014

	2014	2013
	\$	\$
PROJETS SPÉCIAUX		
Ministère de la Culture et des Communications du Québec		
Plan de missions internationales	5 850	7 644
<i>Secrets et illusions – La magie des effets spéciaux</i>	125 000	–
Emploi-Québec		
Création d'un poste d'assistante à la programmation	11 789	6 755
Conseil des arts du Canada		
Acquisition d'équipements	19 000	72 200
Ministère du Patrimoine canadien		
L'ère de la télévision au Canada, volets du village global	79 590	100 000
Grafics		
Cinéma élargi	10 000	–
Cinéma des premiers temps	–	10 000
SODEC		
Aide aux salles parallèles – dépliant programmation	25 000	25 000
Acquisition d'équipements	–	20 000
Vision globale		
Restauration d'un film inédit de Gordon Webber	–	19 785
Association des musées – JCT		
Technicienne au catalogue	8 711	5 179
Fondation Daniel Langlois		
Conservation et préservation du centre de recherche	–	25 000
Partenariat du Quartier des spectacles		
Éclairage architectural	59 600	34 000
Campagne de financement – 50^e anniversaire		
<i>La Gazette</i>	40 000	–
Compagnie finance film inc.	–	25 000
Caisse Desjardins de la culture	–	2 500
Groupe Pixcom inc.	–	3 500

	2014	2013
	\$	\$
PROJETS SPÉCIAUX (suite)		
Les sommets du cinéma d'animation		
Antitube	6 993	4 000
Téléfilm Canada	10 000	5 000
Conseil des arts de Montréal	5 000	–
Caisse Desjardins de la culture	3 500	–
Consulat général d'Israël	750	–
Consulat général de France	5 610	–
Le Devoir	780	–
Publicité Sauvage	1 525	–
Royal College of Art	85	–
SODEC	–	5 000
Nuit blanche à Montréal		
Montréal en lumière	700	–
Régie du cinéma du Québec		
Répertoire de films québécois	7 000	7 000
	426 483	377 563

ANNEXES



CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Louis-Philippe Rochon (C.E.)

Président

Mme Marie Côté

1^e vice-présidente

M. Dominique Dugas

2^e vice-président

M. André Habib (C.E.)

Secrétaire

M. Michel G. Desjardins (C.E.)

Trésorier

M. André Gaudreault

Administrateur

M. Michel Houle

Administrateur

M^e Joseph Sisto

Administrateur

DIRECTION GÉNÉRALE

Iolande Cadrin-Rossignol

Directrice générale

Pauline Laurent

Adjointe à la direction générale

Hélène Pappathomas

Adjointe à la direction générale

Jacynthe Lefebvre

Responsable des ressources humaines

Catherine Vien-Labeaume

Coordonnatrice des communications et des relations publiques

François-Xavier Briand

Agent de communication et de marketing

Joanne Vincelette

Chef des services à la clientèle

Ariane Caumartin

Responsable des locations et événements spéciaux

Nathalie Boivin

Réceptionniste

Julie Hébert

Gérante-chef cuisinière du Bar Salon

Carl Dubé

Chef d'équipe des préposés à l'accueil

DIRECTION DE L'ADMINISTRATION ET DES FINANCES

Claude Bouffard

Directrice de l'administration et des finances

Raymond-Patrick Allen

Chef du service de l'administration et des finances par intérim

Nabil El Khalloufi

Commis comptable

Gaétan Chevarie

Intendant des immeubles

Luc Mantha

Concierge

Anhtu Vu

Chef des services techniques

Daniel Chevalier

Technicien en informatique

Michel Louis-Charles

Superviseur à la diffusion audiovisuelle

Guy Fournier

Projectionniste

Derek Reade

Projectionniste

Gabriel G. Musacchio

Technicien à la diffusion audiovisuelle

DIRECTION DE LE PRÉSERVATION ET DE L'ACCÈS AUX COLLECTIONS

Jean Gagnon

Directeur des collections

Marina Gallet

Chef de service aux collections

Marysol Moran

Technicienne au traitement des collections

Nicole Laurin

Archiviste des collections afférentes au cinéma, télévision
et nouveaux médias

Claudine Viens

Technicienne en muséologie aux collections afférentes au cinéma,
télévision et nouveaux médias

Véronique Plante

Technicienne au catalogage des collections afférentes au cinéma,
à la télévision et aux nouveaux médias

Stéphanie Côté

Archiviste des collections cinéma, télévision et nouveaux médias

Marie-Pierre Lessard

Technicienne au catalogage et à l'accessibilité des collections
cinéma, télévision et nouveaux médias

Michel Martin

Technicien au catalogage des collections cinéma, télévision
et nouveaux médias et du dépôt légal

Serge Desaulniers

Technicien à la conservation

Jean-Charles Laverdière

Technicien à la conservation aux collections cinéma, télévision
et nouveaux médias

Julienne Boudreau

Documentaliste

David Fortin

Documentaliste

Lorraine LeBlanc

Documentaliste

Julien Bernatchez

Commis à la Médiathèque

DIRECTION DE LA DIFFUSION ET DE LA CONSERVATION

Fabrice Montal

Directeur de la conservation et de la diffusion

Marco de Blois

Programmateur-conservateur, cinéma, télévision et nouveaux médias
– volet animation

Poste vacant

Programmateur-conservateur, cinéma, télévision et nouveaux médias
– volets québécois, canadien et international

Alain Gauthier

Coordonnateur des expositions

Alexandre Mingarelli

Adjoint à la programmation

Luc Zéphir

Messenger

PRÉPOSÉS À L'ACCUEIL ET AU BAR SALON

**Jessica Arseneau, Claude Bastien, Julien Bernatchez,
Julien Charbonneau, Guillaume Dupuis, Annie Hardy, Louis Labarre,
Olivier Lamothe, Claudia Parent, Dolorès Parenteau-Rodriguez,
Fanie Pelletier, Guillaume Potvin, Christian Robert,
Sophie Rondeau, Jesse Santerre, Mathieu Séguin-Pilote,
Jessica Serli, Carl Thériault et Jérémie Watters**

PIANISTES EN RÉSIDENCE

Gabriel Thibaudeau et Roman Zavada

BÉNÉVOLES

René Beauclair, Denis Bougard, Patrice Boyer et Mariane Laporte